

JEUDI 4 JUILLET 1963

Cœurs Vaillants

N° 27

0,70 F — SUISSE 0,70 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



JUILLET, MOIS DES
PROMENADES
DANS LA NATURE !

LUC ARDENT

te répond

Comment se nomment les deux artistes qui jouent les rôles des sœurs jumelles dans le film « La fiancée de papa » ?

Christian SCHVERS, Lille (Nord).

C'est la même actrice, Hayley Mills, qui joue les rôles des sœurs jumelles dans le film « La fiancée de Papa ».

Hayley Mills est née le 18 avril 1946, à Londres. A 7 ans, elle est entrée dans une école de danse et d'art dramatique. Sa sœur aînée est également comédienne et son père est un auteur dramatique. Son premier film, « Tiger Bay », lui a valu un oscar au Festival du film de Berlin. Puis elle a joué dans « Pollyana » avant d'interpréter le rôle des jumelles dans « La fiancée de Papa » (sorti en 1962).

Hayley Mills est une jeune fille tranquille qui aime beaucoup monter à cheval, nager, jouer au tennis ou assister aux matches de cricket auxquels participe son jeune frère Jonathan.

Peux-tu me donner des renseignements sur la population et les ressources de Madagascar ?

Francis SARABEN, Talence (Gironde).

Les Malgaches se répartissent en plus de 18 races dont la plupart se rattachent, par leurs caractères physiques, aux populations du Sud-Est de l'Asie et non d'Afrique.

Les 5 500 000 habitants vivent sur une surface grande comme la France et la Belgique réunies. Il y a beaucoup de jeunes à Madagascar : 45 habitants sur 100 au moins ont moins de 15 ans. 60 000 Français, 15 000 Indiens, et 8 000 Chinois vivent dans cette île.

La capitale, Tananarive, est une ville située à l'intérieur, où le climat est plus sain que sur les côtes : sur les 185 000 habitants de cette ville, 23 000 sont Européens. Le port de Tananarive est Tamatave.

Les zébus (espèces de bœufs, parfois bossus) sont plus nombreux que les habitants. Mais ils ne sont pas une véritable richesse pour l'île, même pour faire des conserves, car les habitants n'acceptent de les tuer que rarement. Plus un Malgache a de zébus, plus il est considéré et respecté.

Dans les rivières et surtout à leurs embouchures, les crocodiles sont chassés pour leur peau bien sûr, mais aussi parce qu'ils sont dangereux.

Madagascar n'est pas un pays riche. On y trouve de très nombreuses variétés de plantes à cultiver, des minerais dans le sous-sol, beaucoup d'espèces d'animaux, tout cela en petite quantité, sauf pour les zébus.

La principale culture (sur la côte) est le riz qui est l'aliment le plus important des habitants. Les Malgaches cultivent aussi le café, la canne à sucre, la vanille et toutes sortes d'épices. La forêt de l'île est encore très importante (20 p. 100). Le gouvernement doit beaucoup lutter contre les habitants qui y mettent le feu pour cultiver les terres.

A Madagascar, le soleil, le vent (souvent il y a des typhons) et les pluies sont très violents. La terre, quand elle n'est pas protégée par les arbres, est rapidement desséchée et transportée dans la mer : des régions entières sont maintenant incultes parce que seul reste le rocher rouge et friable. La Grande Ile est un pays plus agricole qu'industriel, car son sous-sol est pauvre (un peu d'uranium, de mica).

As-tu quelques idées sur tous les peuples qui s'intéressèrent à la Corse ?

Francis FIERVILLE, Condé-sur-Seulles (Calvados).

Dans l'Antiquité, de nombreux peuples colonisèrent la Corse. Iberas venus d'Espagne, Ligures venus de Gaule et d'Italie, Africains sans doute, se relayèrent sur ce territoire. Les Romains, après cent ans d'efforts, soumièrent les insulaires. Plus tard, vinrent les Vandales, les Byzantins, les Goths et les Sarrasins, puis les Italiens.

A partir de 1347, la Corse devient possession de la Répu-

blique génoise. Les Corses regimèrent contre cette domination et, de rébellion en rébellion, fatiguèrent les Génois de telle façon que ceux-ci vendirent l'île à Louis XV, en 1768. Depuis cette date, la France est la patrie définitive des Corses.

Parle-moi un peu de mon champion préféré Rik Van Looy.

Jean PASSELANDE, Rézé (Loire-Atlantique).

L'année dernière, au tour de France 1962, Rik Van Looy fut l'adversaire le plus dangereux de Jacques Anquetil. Il lui a livré 22 batailles dont certaines ont été disputées âprement. En 1962, Jacques Anquetil, 27 ans, était deux fois vainqueur du tour de France ; Rik Van Looy, 28 ans, était deux fois champion du monde. La bataille fut rude. Seule, une chute en pays basque obligea Rik à abandonner. Ramassé par un hélicoptère, il fut conduit dans une clinique où il resta immobilisé pendant douze jours. Durant ces douze jours, sa femme, Virginie, et ses deux enfants, Marie-Louise et André (7 et 5 ans), aidèrent le malade à garder bon moral et à voir sans amertume son adversaire triompher.

Henri Van Looy est né le 20 décembre 1933 à Grobbendonk, près de Hérentals, en Belgique : cette petite ville flamande de 15 000 habitants est située à une trentaine de kilomètres d'Anvers.

S'il possède actuellement une belle maison, deux autos et jouit de beaucoup d'argent gagné à la force de ses jarrets, Rik n'a pas toujours été riche. Il est né dans une famille pauvre et a dû travailler de très bonne heure pour gagner son pain. C'est en étant livreur qu'il a, pour la première fois, eu la joie de rouler à bicyclette ; cette bicyclette était celle de la firme qui l'employait, car il n'avait jamais assez d'argent pour s'en acheter une.

Ce garçon brun, aux cheveux courts, au nez qui pointe, comme s'il était toujours en position de sprinter, mesure 1,78 m et pèse 76 kilos : une belle force de la nature ! A l'heure de l'effort, le regard de ses petits yeux gris se durcit terriblement à travers la fente étroite des paupières.

REDACTION-ADMINISTRATION:

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6°
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : L'Étré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE PUBLICATION, DURÉE demandées, au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS Cœurs Vaillants Ames Vaillants	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.....	17,50 F	20,50 F
1 an.....	34 F	40 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 34 FS — 6 mois : 17,50 FS

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



MISE EN PAGE G. PREUX

SOMMAIRE

P. 4 : Notre reportage : Sarcelles, cité des 20 nations.

P. 7 : La carte et l'itinéraire des deux grands raids que « Cœurs Vaillants » organise pendant les vacances.

P. 10 : Notre conte : Un soldat nommé Civille.

P. 12 : Notre récit complet : La mission Marchand.

P. 16 : Les wagons-autos de la S. N. C. F.

P. 17 : Nos rubriques d'actualités.

P. 28 : Notre première double page de jeux de vacances.

P. 34 : Le début d'une grande nouvelle : Par 20 mètres de fond.

P. 38 : Notre fiche bricolage : Le planeur.

Et, bien sûr, nos histoires en bandes.

JEU des cahiers CLAIREFONTAINE

Ces deux dessins comportent 5 différences. Lesquelles ?

Les cheveux de ma poupée sont doux comme le papier des cahiers CLAIREFONTAINE



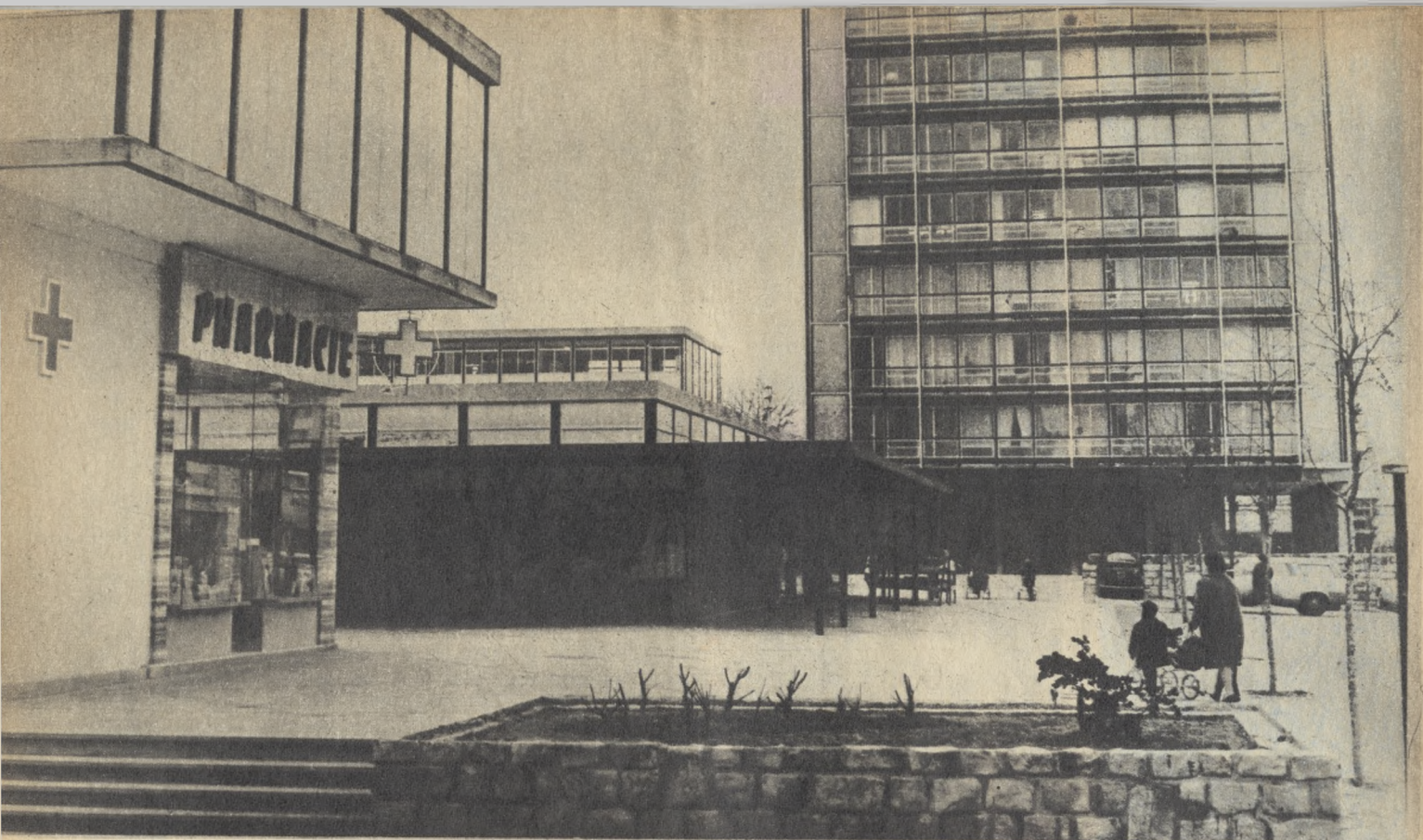
MICHEL GOUPIL *apôtre de* ses copains

TEXTE de JEAN LERFUS

DESSINS de *Frédéric*

RÉSUMÉ. — Michel Goupil continue à se dévouer corps et âme à la J. A. C.





Photos KEISTONE.

SARCELLES

LES FOURMIS DANS LES JAMBES

Si l'on voulait donner une définition de l'homme du XX^e siècle, on pourrait dire que c'est un homme qui dispose de l'électricité, du progrès mécanique, qui lutte mieux contre la maladie, vit plus vieux, et travaille moins longtemps que son père. On pourrait dire surtout que c'est un **HOMME QUI BOUGE**. Cela paraît presque une maladie contemporaine.

Les trains roulent de plus en plus vite, mais cela n'est pas suffisant. On achète des voitures par millions, on avale des kilomètres, mais cela n'est pas encore suffisant. On multiplie les lignes aériennes... Les hommes ne tiennent plus en place. L'Italien ou l'Espagnol viennent en France pour trouver du travail, l'Irlande se dépeuple lentement au profit des États-Unis, ce n'est pas suffisant. Les guerres chassent par millions des hommes du pays où ils sont nés, des camps de personnes déplacées s'ouvrent un peu partout ; ce n'est pas encore suffisant. Les jeunes de la campagne « montent » à la ville espérant trouver des conditions de vie meilleures, les usines au contraire se « décentralisent » et poussent en plein champ ! Ce gigantesque va-et-vient de fourmis aboutit aux blocs de ciment de Sarcelles où toute une humanité a mis ses souvenirs dans sa poche et se crée des habitudes nouvelles.

WEEK-ENDS ET VACANCES

Mais cela ne suffit pas encore. L'homme qui est arrivé à Sarcelles après un long voyage ne s'arrête pas là. Il continue de bouger.

Tout d'abord, il fait de longs trajets dans la journée pour aller à son travail et en revenir. Pendant les week-ends de printemps, il n'a qu'une envie : respirer de l'air pur. Il se lance donc à la conquête de la route, de la rivière ombragée où il pourra pêcher, de la plage, de la forêt, etc.

Quant à la période de vacances, elle transforme Sarcelles en château de la Belle au Bois Dormant. On part. Là encore, on s'évade dans la campagne, la montagne et la mer. Au même moment, les villages du bord de la Méditerranée se gonflent démesurément de l'afflux des estivants. Si les quelques citadins accrochés à leur rue n'arrivent plus à trouver de pain,

les files d'attente s'allongent à la porte de l'unique boulangerie du petit village.

Ainsi l'émigration est devenue une des caractéristiques de notre époque. Elle mélange les hommes de vingt nations.

De ce mélange, que jaillira-t-il ? L'étincelle d'amour ou les heurts de la haine ?

H. S.

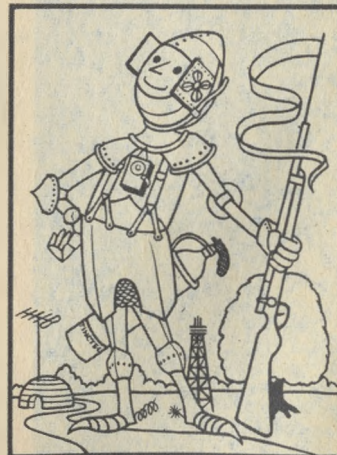
LE PETIT JEU DE POM' et POMM'



Vous connaissez maintenant POM' et POMM'. Pour leur premier jeu, ils vous avaient appris une façon nouvelle de rédiger vos messages secrets.

Aujourd'hui, ils vous proposent d'exercer votre esprit d'observation sur le dessin ci-contre... Quel étrange chevalier, direz-vous ! En l'examinant bien, vous découvrirez que son armure, son équipement ou le paysage qui l'environne présentent certaines anomalies (bizarreries, impossibilités, anachronismes, etc...).

Trouvez ces anomalies (il y en a 10) et, chaque fois que vous en aurez découvert une, notez l'initiale de son nom. Avec les 10 initiales, vous devrez composer un adjectif (qualificatif) - l'adjectif qu'emploient POM' et POMM', ainsi qu'un grand nombre de jeunes comme vous, quand ils viennent de savourer leur boisson préférée : le jus de pomme.



A vous de jouer, maintenant ! POM' et POMM' espèrent que vous ne regarderez pas tout de suite la solution (à l'envers ci-dessous) et ils vous disent « à bientôt pour un nouveau jeu ! ».

En attendant, faites comme eux : découvrez la boisson préférée des jeunes d'aujourd'hui, le jus de pomme, si bon, si frais, si agréable à boire. Demandez-en à votre maman, elle n'attend que cela pour vous en rapporter : elle sait que le jus de pomme est également « formidable »... pour la santé !

Solution : « formidable », adjectif composé avec les initiales des anomalies : fusil, coillères, ressort, montre, igloo, derrick, antenne, bretelles, lampe (électrique), extincteur.

CONSULTEZ
AVEC
ATTENTION
CE
PROGRAMME :

AVEC LA PARTICIPATION
D'UNIDISC
DES ÉDITIONS FLEURUS
DES CHOCOLATS MENIER

CONSULTEZ
AVEC
ATTENTION
CE
PROGRAMME :

Juillet

10 Reims

CALVADOS

12 Houlgate
13 Lion-sur-Mer.
14 Riva Bella
15 Langume.
16 Saint-Aubin.
17 Courseulles et
Bernières.

MANCHE

19 St-Jean-Le-Thomas
20 St-Pair
21 Jullouville
22 Carolles

ILLE-ET-VILAINE

24 Dinard
25 St-Lunaire

COTES-DU-NORD

26 St-Cast
27 Erquy-Plage
28 Sables-d'or-les-Pins
29 Val-André.
30 Lancieux

Août

2 Saint-Brieuc

MORBIHAN

4 Quiberon
5 St-Pierre-Quiberon
6 Carnac
7 La Trinité

LOIRE-ATLANTIQUE

9 Pornichet
10 La Baule
11 Le Pouliguen
13 Saint-Brévin
14 Tharou
15 La Bernerie

VENDEE

17 St-Gilles-Croix-de-Vie
18 Notre-Dame-des-Monts
19 St-Jean-des-Monts
21 Les Sables-d'Olonne
22 Longeville
23 La Tranche

CHARENTE-MARITIME

25-26 Royan
27 Saint-Palais
28 Saint-Georges
29 Meschers
30 Pontailiac

CŒURS VAILLANTS

VOUS PROPOSE :

LE MATIN : JEU PARADE

L'APRÈS-MIDI : JEUX SPECTACULAIRES

LE SOIR : SPECTACLE FAMILIAL

A LA MER COMME A LA MONTAGNE,
VOUS TROUVEREZ :



LA CARAVANE

CŒURS VAILLANTS
AMES VAILLANTES
FRIPOUNET et Marisette
PERLIN et PINPIN

Juillet

JURA

14 Etival
15 Fomcine-le-Bas
16 Les Planches
17 La Chaux du
Domblet
18 Bonlieu
19 Clairvaux
20 Champagnole
21 Merez
23 Les Rousses
24 Abbaye de Grand-
vaux
25 Saint-Laurent

HAUTE-SAVOIE

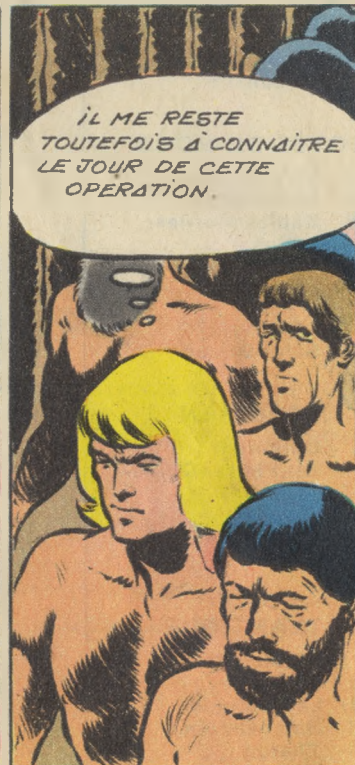
27 Morzine
28 Samoëns
29 Siert
30 Les Gets

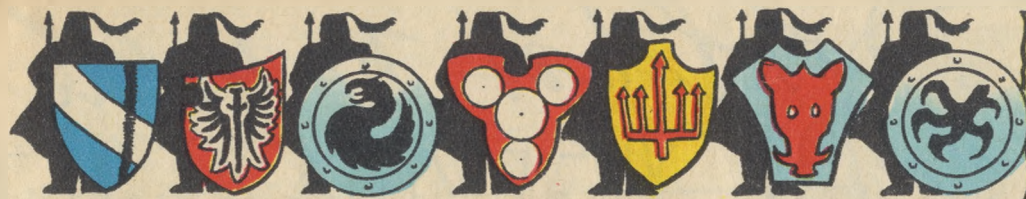
Août

1 Sallanches
2 Argentières
4 Chamonix
5 Combloux
6 Les Houches
7 Megève
8 St-Gervais
10 Menthon
11 Veyrier
13 Le Grand Bornand
15 La Clusaz
15 Thônes

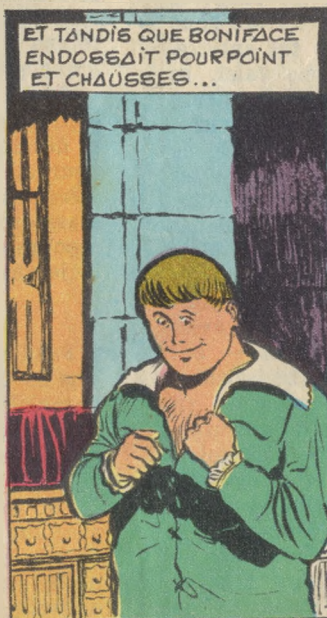
RÉSUMÉ. — Amaury a réussi à confier son précieux message à Boniface et à faire évader ce dernier.

Les 7 Boucliers





par
MOUMINOUX



L'EXPÉDITION MARCHAND



C'était au temps où la France et la Grande-Bretagne se partageaient le gâteau africain. A la pénétration ouest-est de la France, s'opposait la pénétration nord-sud de la Grande-Bretagne. Le point de rencontre des deux lignes se situa sur le Haut-Nil, à Fachoda exactement, là où la mission Marchand s'arrêta.

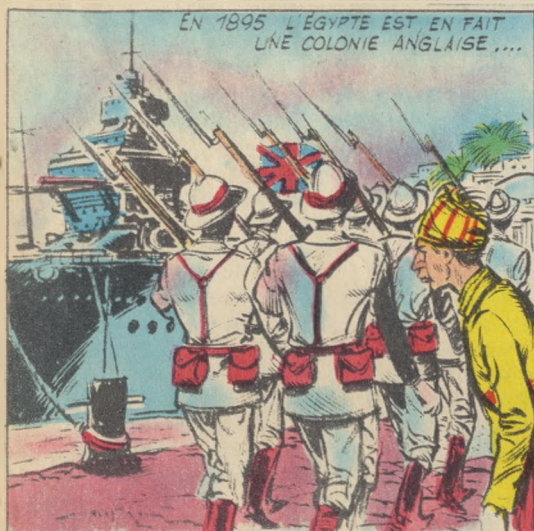
On faillit avoir la guerre. Et puis les choses s'arrangèrent... L'entente cordiale tint bon et les deux alliés se retrouvèrent côte à côte quelques années plus tard, face à l'Allemagne.

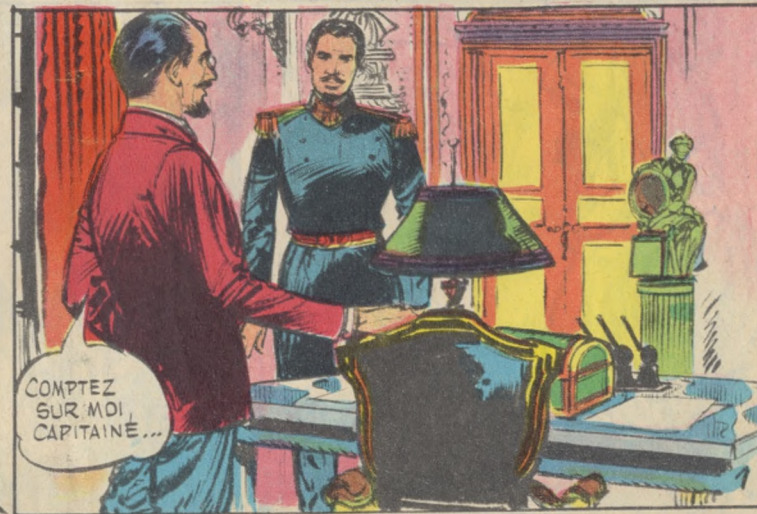
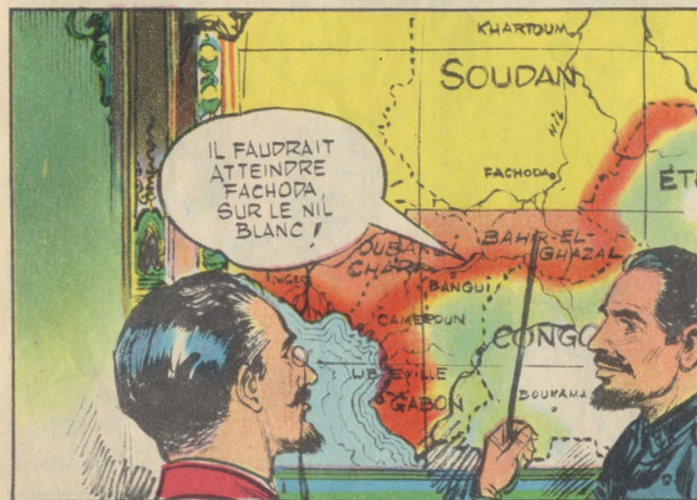
Ces années de pénétration européenne firent sortir l'Afrique de son sommeil séculaire et la révélèrent à elle-même. Aujourd'hui, à quelques exceptions près, les pays du continent noir ont acquis leur indépendance. Dans les années qui vont venir, ils se regrouperont sans doute en vastes fédérations. Leur civilisation s'épanouira à travers leur héritage propre et à travers ces langues française et anglaise.

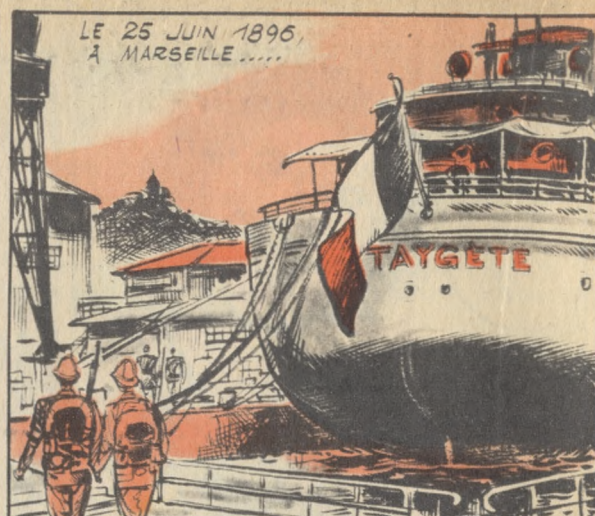
Ces langues qui sont tout ce qui reste de Fachoda...

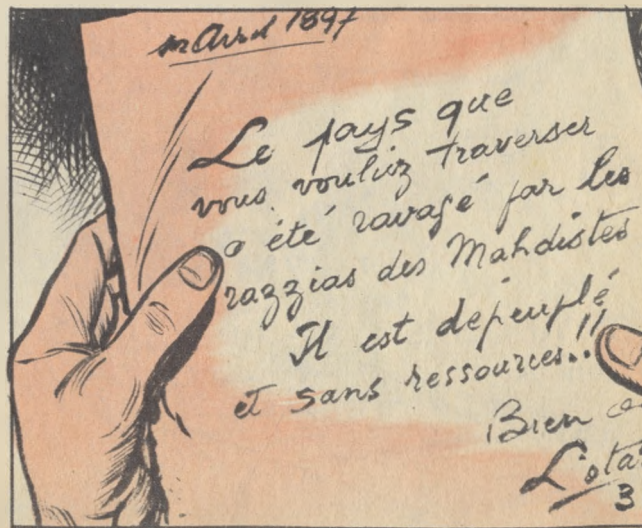
H. S.

Histoire racontée par Louis SAUREL et dessinée par PASCAL.



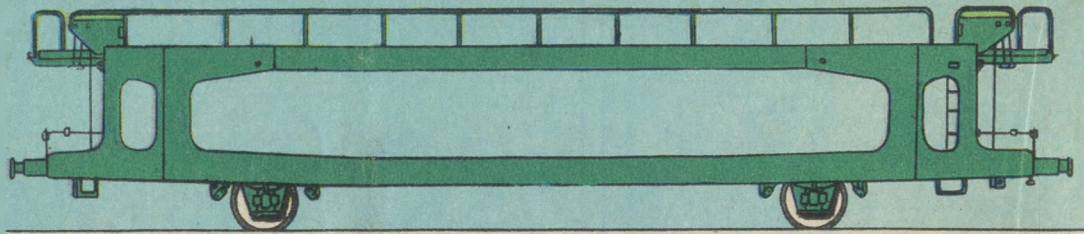






LES WAGONS POUR AUTOS

FRANÇAIS ET ANGLAIS



PROFIL DU WAGON
FRANÇAIS « SNAV-
TA-60 A DEUX PONTS »

Si nombre de trains de voyageurs peuvent filer à 120 km-h de moyenne sur d'assez longues distances, cela est totalement impossible aux voitures très rapides.

Aussi, pour des distances au-dessus de 500 kilomètres, la S. N. C. F. et d'autres sociétés étrangères de chemin de fer, entre autres les « British Railways », ont-ils créé des trains « autos-couchettes ». Ceci permet à l'automobiliste de parcourir sans fatigue, et accompagné de sa voiture, un trajet qu'il aurait mis au moins un tiers de plus de temps à parcourir en la conduisant. Dans le train, le chauffeur occupe, avec d'autres, un wagon plate-forme spécial. A la gare d'arrivée, le voyageur n'a plus qu'à aller chercher sa voiture quelques mètres plus loin au quai de débarquement.

Ces wagons sont construits pour emporter le maximum de voitures sur deux étages. Suivant les modèles, la plate-forme inférieure ou supérieure est chargée la première. Sur le modèle français tout en tôle pliée et soudée, le chargement de la plate-forme supérieure s'effectue d'abord par l'abaissement des extrémités formant rampe inclinée d'accès.

Puis, celles-ci étant relevées, l'on charge la plate-forme inférieure. Ainsi peuvent être chargées de 6 grosses jusqu'à 13 petites voitures.

Sur le modèle britannique, les possibilités sont bien moins grandes puisque ce wagon n'accepte pas plus de 6 à 8 voitures au maximum. Le chargement s'effectue d'une curieuse façon. Toute la partie centrale forme une double plate-forme ascenseur manœuvrable à l'aide de treuil manuel ou automatique. Cette plate-forme étant soulevée, le plancher inférieur affleure les extrémités du plancher supérieur. L'on y charge alors deux voitures, lesquelles sont descendues à la partie inférieure. Puis l'on charge la plate-forme supérieure.



Photos TAVARD

CARACTÉRISTIQUES

	FRANÇAIS « TA-60 »	BRITANNIQUE « 121 1/2 T »
Empattement.....	9 m	13,41 m
Longueur totale.....	17,44 m	18,56 m
Largeur hors tout....	3 m	2,59 m
Entrepont.....	1,66 m-1,72m	1,61 m
Nombre de voitures...	6 à 13	6 à 8
Poids à vide.....	15 t	12,5 t

Traverse amovible de protection.

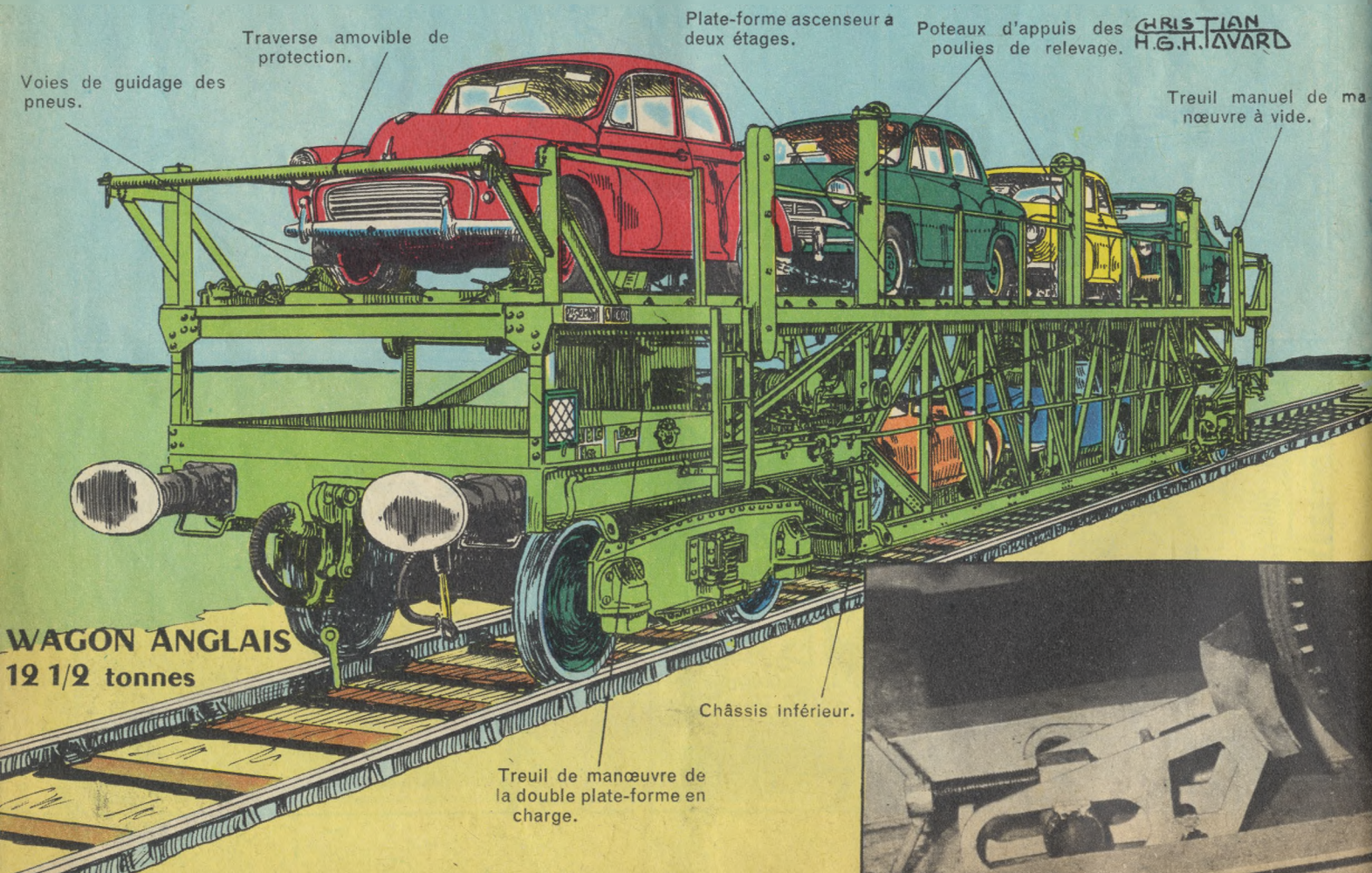
Plate-forme ascenseur à deux étages.

Poteaux d'appuis des poulies de relevage.

CHRISTIAN
H.G.H. TAVARD

Treuil manuel de manœuvre à vide.

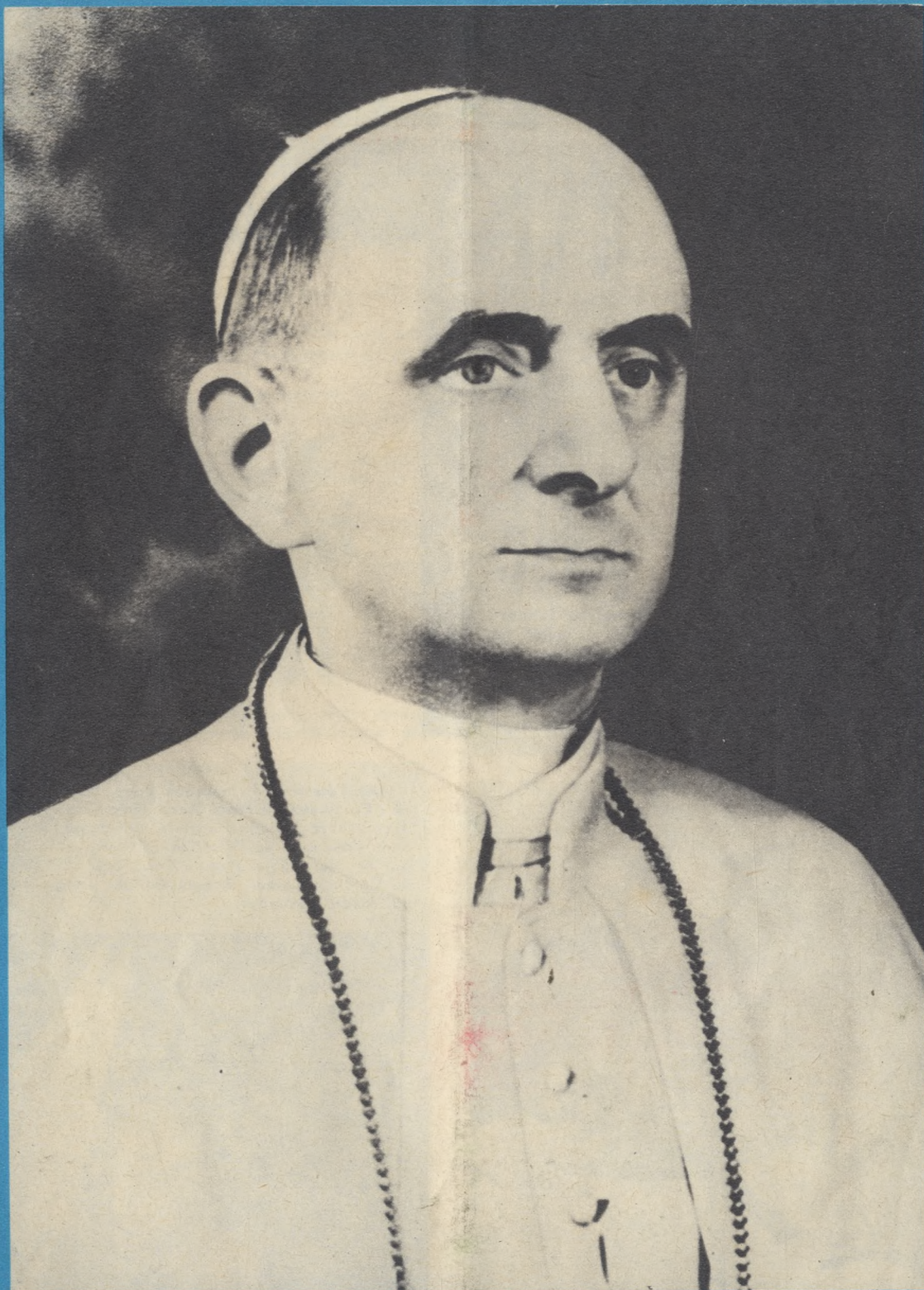
Voies de guidage des pneus.



WAGON ANGLAIS
12 1/2 tonnes

Châssis inférieur.

Treuil de manœuvre de la double plate-forme en charge.



PAUL VI 263^e pape

**“ Notre première tâche est
de continuer le Concile ”**

**déclare Sa Sainteté Paul VI, couronné pape sur le parvis
de Saint-Pierre devant 200 000 personnes**

Nous avons un Pape

« JE vous annonce une grande joie : nous avons un Pape. » C'est par ces mots que le Cardinal Ottaviani, prodoyen du Sacré Collège, a appris au monde entier l'élection du Cardinal Montini comme successeur de Sa Sainteté Jean XXIII.

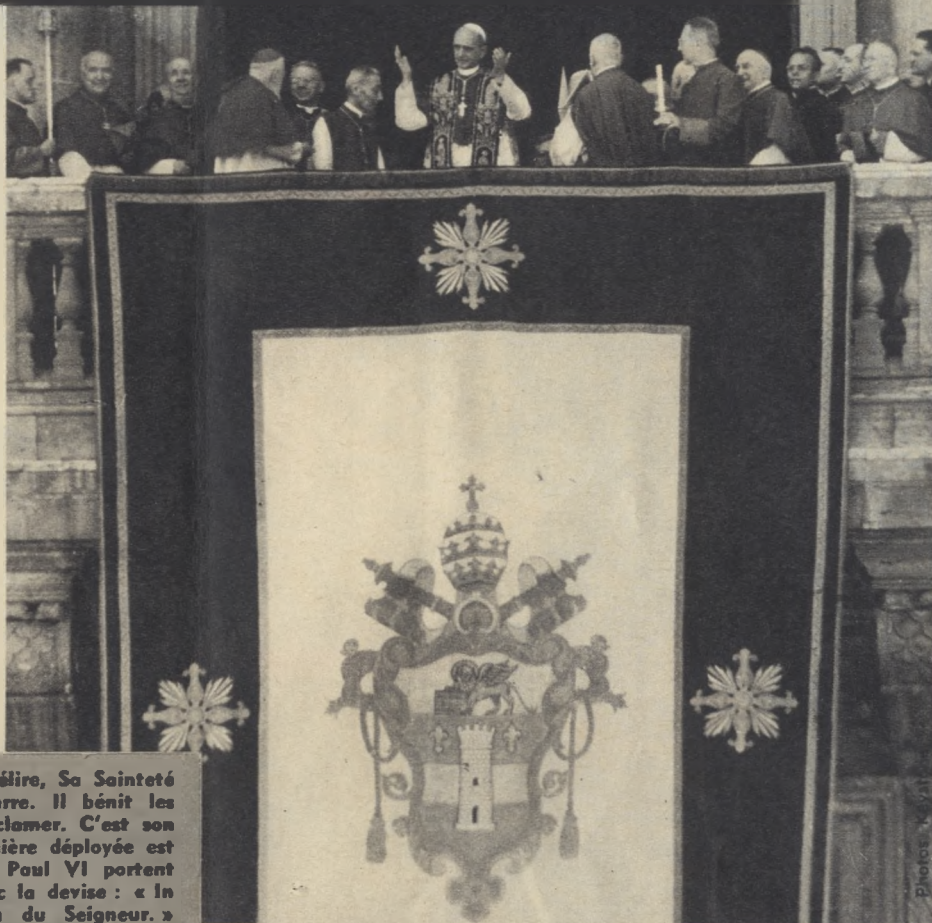
Et le monde entier s'est réjoui.

Tous ceux — et ils sont innombrables — qui ont aimé Jean XXIII connaissent l'attachement que celui-ci portait au Cardinal Montini ; ils savent donc que Paul VI aura à cœur de poursuivre l'œuvre entreprise par son prédécesseur : la paix, le Concile et l'unité des Chrétiens. N'est-ce pas d'ailleurs pour marquer son souci d'une Eglise vraiment universelle qu'il a choisi ce nom de Paul qui fut celui de « l'Apôtre des Gentils » (1).

La semaine prochaine, j 2 vous racontera la vie du Pape Paul VI. Voici, dès aujourd'hui, quelques images qui vous aideront à mieux le connaître.

(1) Pour les Hébreux, les Gentils étaient les étrangers, pour les Chrétiens, c'étaient les païens.

Entouré des cardinaux qui viennent de l'élire, Sa Sainteté Paul VI apparaît à la loggia de Saint-Pierre. Il bénit les quelque 200 000 fidèles accourus pour l'acclamer. C'est son premier acte public. Sous la loggia, la bannière déployée est encore celle de Jean XXIII. Les armes de Paul VI portent un mont d'argent et trois fleurs de lys, avec la devise : « In Nomine Domini », c'est-à-dire : « Au nom du Seigneur. »



Dès l'élection du nouveau Pape, celui-ci reçoit l'hommage des Cardinaux au cours d'une cérémonie appelée « adoratio ». L'assistance entonne ensuite un chant d'action de grâce, puis l'annonce de l'élection est faite à la foule qui attend sur la place Saint-Pierre. Voici Paul VI s'entretenant avec le Cardinal Lorean Rugambwa, du Tanganika, qui vient de lui rendre hommage.



Archevêque de Milan de 1955 à 1963, Paul VI y a laissé le souvenir d'un vrai père qui voulait vivre au milieu de ses enfants. On l'y a vu, parcourant à pied son immense diocèse ; rendant visite aux malades des hôpitaux (notre photo), célébrant la messe pour les sans-logis dans une misérable chapelle en planches... Tout Milan a pavoisé pour l'élection du Pape, mais pleure aussi le départ de son archevêque.



Avant le grand départ

Monsieur Sécurité vous dit :

“Bonnes Vacances, MAIS...”

M. Sécurité, c'est le Centre National de Prévention et de Protection que nous sommes allés voir, en votre nom, lecteurs et lectrices de J2.

— Monsieur Sécurité, alors que le soleil se décide enfin à briller, vous semblez bien morose...

Pour toute réponse, M. Sécurité indique les immenses statistiques qui tapissent son bureau. Elles ont évidemment de quoi assombrir les plus optimistes :

« 3 000 noyades en France au cours de chaque été... »

« Maximum d'accidents de la circulation pour chaque week-end ensoleillé... »

« L'accident tue plus d'enfants que n'importe quelle maladie, et c'est pendant les vacances que le nombre des accidents est le plus élevé... »

Telles sont les statistiques, précises; indiscutables, effarantes... et peut-être aussi encourageantes, car :

— Dans 70 % des cas, explique M. Sécurité, c'est l'imprudence de la victime qui est seule responsable de l'accident. Il suffirait donc d'un peu de réflexion et de sagesse pour que, d'un seul coup, la courbe des noyades, des chutes, des brûlures, des explosions ou des blessures de tout genre fasse une spectaculaire descente ! Si vos lecteurs voulaient bien y mettre un peu de bonne volonté...

Persuadés que vous êtes loin d'en manquer, nous avons demandé à M. Sécurité quelques conseils. Les voici, un peu secs peut-être, mais bien nets :



— Ne jouez pas avec les allumettes : cette vieille interdiction n'est pas réservée aux tout-petits ; elle est valable pour tous, car le feu est dangereux ; 10 000 incendies de forêts en sont la preuve chaque été ! Avant d'allumer votre foyer de campeur, assurez-vous donc que vous êtes au moins à 200 m de la forêt (c'est la loi !) et écarterez les herbes sèches, les bidons d'essence, les papiers légers...

Faites des châteaux de sable, laissez-vous glisser sur les dunes, mais évitez les carrières et jamais, jamais ne creusez de souterrains dans de la terre friable. Il faut si peu de chose pour provoquer un éboulement !

Chaque jour, des dizaines d'engins de guerre sont déterrés dans nos champs : certains sont inoffensifs, mais d'autres n'attendent que la première occasion pour exploser. Si dans un fossé ou un bois vous découvrez une vieille grenade ou un objet d'allure suspecte, n'hésitez pas : allez prévenir la gendarmerie sans même toucher à l'objet.



Sauter et plonger, c'est merveilleux, mais encore faut-il savoir où l'on pique une tête ! En rivière, les fonds sont souvent traîtres, avec leurs trous, leurs rochers, leurs courants, invisibles de la berge. Informez-vous donc toujours avant d'y risquer la tête ou même le pied. Au bord de la mer, pensez aux marées, suivez les consignes des responsables de plage et ne vous aventurez pas au large, surtout seul. Le meilleur nageur n'est pas à l'abri d'une crampe.

Rien ne vaut la bicyclette pour admirer le paysage ; cependant, regardez aussi la route et obéissez aux indications données par les panneaux. De préférence, choisissez de petites routes, vous y serez plus tranquilles, et si vous pédalez en groupe faites-le à la file indienne et non en roulant plusieurs de front.

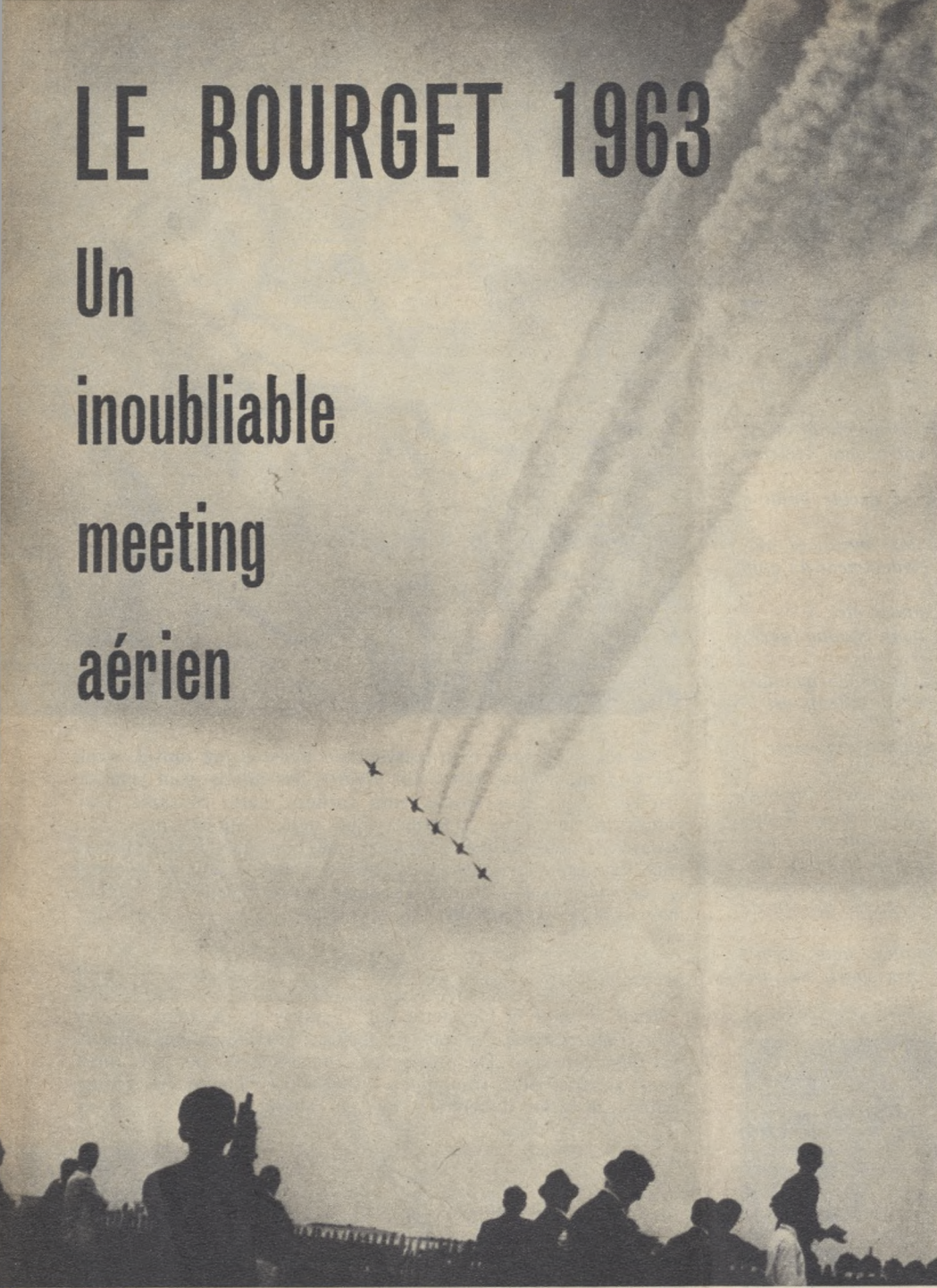


Une promenade en voiture avec des amis... Parfait... Mais en faisant de l'auto-stop, non. Vous ne suivriez pas un inconnu qui vous inviterait à venir goûter chez lui, n'est-ce pas ! Alors, ne montez pas dans n'importe quelle voiture : vous ignorez si vous avez affaire à un bon ou un mauvais conducteur, s'il a de bonnes ou de mauvaises intentions à votre égard... Les trains et les cars sont justement faits pour ceux qui n'ont pas de voitures. Prenez-les : c'est plus normal et c'est plus sûr.

Un grain de bon sens... une pincée de bonne volonté... il n'en faut pas plus pour que M. Sécurité retrouve son sourire et que vos vacances soient vraiment merveilleuses. Pensez-y et rappelez-le à vos amis. Lecteurs de J2, nous comptons sur vous pour transformer les statistiques.

LE BOURGET 1963

Un
inoubliable
meeting
aérien



Reportage : Bertrand PEYREGNE.

400 000 personnes ont assisté, sur l'aérodrome du Bourget, au grand meeting aérien clôturant le 25^e Salon de l'Aéronautique et de l'Espace. C'était la plus grande fête aérienne du monde. Elle fut bien digne de sa renommée... Avec une précision étonnante (il n'y eut pas un seul écart sur le programme de plus de 10 secondes), 400 avions prirent l'air, manœuvrés par les

meilleurs pilotes français et étrangers. Et ce fut une féerie... Rivalisant de virtuosité, de précision, à bord de leurs « Mirage III », de leurs « Etendard », leurs « Super-Sabre » ou « F 104 », les escadrilles françaises, américaines, grecques, italiennes, etc., exécutèrent dans le ciel un merveilleux, un inoubliable ballet...

Toutes les femmes VALENTINA LA ROUTE

Cette fois, c'est bien fini : les hommes ne régneront plus seuls sur les voies interplanétaires. Les femmes y vont aussi, en la matière, leur ne dit rien... et elles viennent de le faire pour la première fois, en la personne d'une jeune Soviétique, vingt-six ans, Valentina Tereshkova, fille d'un conducteur de trains, de Maslennikovo, au nord-ouest de Moscou. Lancée dans le ciel, le 16 juin, à bord du vaisseau spatial Vostok VI (qui y rejoint le cosmonaute Bykovski à bord du Vostok V), elle y demeura près



es du monde sont fières... LEUR A OUVERT E DE L'ESPACE

ni : les
us en
oyages
er ont
mot à
e faire,
la per-
que de
Terech-
e trac-
nord-
dans le
aisseau
ejoignit
ord de
près de

trois jours, effectuant 49 révolutions autour de la terre. Elle atterrit sans encombre — en parachute —, dans le Kazakhstan, vaste territoire russe s'étendant de l'Oural à la Chine. Peu après, Bykovski reprit à son tour contact avec le sol, à quelque 600 km de là. Il avait battu le record de durée d'un vol spatial : 119 heures (82 révolutions, 3 400 000 kilomètres parcourus !).

Valentina, assure-t-on, va maintenant se marier. Avec un cosmonaute, bien sûr...



A 1 000 KM/H, LA RENCONTRE DES « SUPER-SABRE »

Notre reporter a pu prendre cet amusant cliché pendant la prestigieuse démonstration de la patrouille italienne. Rassurez-vous : il n'y a pas eu collision. Les avions se sont seulement frôlés...

Le « Hawker P 1127 » accidenté.



Notre avion à décollage vertical « Balzac » (ci-dessus) fit une démonstration remarquable d'aisance. Aussitôt après, son rival, l'avion anglais « Hawker P 1127 » tomba brusquement, alors qu'il était en « vol statique » à 5 m du sol (à gauche). Pour l'industrie anglaise, c'est une catastrophe : des commandes très importantes sont en jeu...



Cinquante ans de Tour...

Qui gagnera le Tour 1963 ? Vous pourriez compléter vous-même cette photo de famille en y ajoutant le coureur qui franchira en vainqueur la ligne d'arrivée dimanche 14 juillet. Mais d'ores et déjà amusez-vous à reconnaître les vainqueurs précédents qui ont fêté le 50^e Tour en posant pour la postérité sur la place de l'Hôtel-de-Ville, à Paris, le jour de son départ.

De droite à gauche : les Belges Philippe Thys (1913-1914-1920) ; Firmin Lambot (1919) ; Lucien Buysse (1925) ;

le Français Eugène Christophe (1926) ; le Luxembourgeois Nicolas Frantz (1927-1928) ; le Français Roger Lapébie (1937) ; l'Italien Gino Bartali (1938-1948) ; le Français Jean Robic (1947) ; les Suisses Ferdi Kubler (1950) et Hugo Koblet (1951) ; les Français Louis Bobet (1953-1954-1955) et Roger Walkowiak (1956)...

... Sans compter Ch. Gaul (1958), F. Bahamontès (1959) et J. Anquetil (1957-1961-1962, présents aussi, mais dans les rangs du peloton !



Avec Jean-René Monneret le plus vieux record français disparaît...

Le plus ancien record figurant au palmarès de l'athlétisme français était celui du décathlon, établi en 1951 par Heinrich avec 6 778 points.

Il vient d'être battu par Jean-René Monneret qui a totalisé 6 891 points à Melun avec les performances suivantes :

100 m : 10" 9 ; Poids : 12,86 m ; 400 m : 52" ; Disque : 37,24 m ; Javelot : 56,08 m ; Longueur : 6,58 m ; Hauteur : 1,95 m ; 110 m Haies : 15" 3 ; Perche : 4,15 m ; 1 500 m : 5' 12" 8.

Monneret pourra prochainement dépasser les 7 000 points, mais son record, bien que très honorable, est encore loin du record mondial du Chinois Yang : 9 121 points.

BOB HAYES : l'homme le plus rapide du monde

Bob Hayes est actuellement l'homme le plus rapide du monde. Il est né le 20 décembre 1942 et il vient de courir 100 yards (91,44 m) en 9" 1/10, améliorant ainsi le record détenu en 9" 2/10 par son compatriote Budd et le Canadien Jérôme.

Dès l'âge de dix-sept ans, Hayes commença à faire parler de lui en réalisant 9" 8/10 sur 100 yards. A dix-huit ans, en 1960, il était chronométré en 9" 3/10, égalant alors le record du monde de l'époque.

La saison dernière, il mettait à son actif 9" 2/10 et, cette année, il vient de couvrir la distance en 9" 1/10. C'est d'ail-

leurs lui qui avait battu le premier record 1963, avec 20" 5/10 sur 200 m en février, mais depuis Carr a réussi 20" 3 sur cette même distance.

Enfin, il y a quelque temps, ce Noir américain provoquait une énorme sensation en réalisant 9" 9/10 sur 100 m (record du monde : 10"), mais, hélas ! il bénéficiait d'un vent trop favorable et ce résultat ne put être officialisé.

Il se pourrait bien cependant que cet exploit soit de nouveau enregistré à l'occasion du match opposant chaque année les Etats-Unis à l'U.R.S.S. Cette confrontation aura lieu les 20 et 21 juillet à Moscou.

CONCOURS RENDEZ-VOUS A ROME

Liste des gagnants (suite)

Catherine Escande, Paris-17^e ; Roger Pinard, Rueil-Malmaison ; Geneviève Nicolle, Le Havre ; Claire Fargeot, Boissy-Saint-Léger ; Anne Veron, Couzon-au-Mont-d'Or ; Louise Lefrançois, Le Havre ; Charles Mayaud, Saint-Jeoire-en-Faucigny ; Aveline, Albertville ; Raymond Vernay, Neuville-sur-Saône ; Jean Sprauello, Haguenau ; Nadal, Le Pré-Saint-Gervais.

Du 81^e au 99^e prix : Un train électrique « Aquilon » (voie HO) ou un coffret de poupée « Patricia ».

Familles : Claudine Leclercq, Strasbourg ; Les Filles de Netter 11^e, Hôpital Raymond-Poincaré, Garches ; Inglevert, Dinard ; René Gaignard, Cerqueux-sous-Passavant ; Jean-Pierre Maugein, Poitiers ; Grunewald, Strasbourg ; Latrobe, Sainte-Livrade-sur-Lot ; Pierre Vicaigne, Ham ; Maurice Gex, Bron ; Halliez, Saint-André ; Fernand Belle-Larant, Meylan ; Drou, Saint-Pierre-sur-Orthe ; Lerebours, Meulise ; Marcel Rognon, Besançon ; Liacre, Maisons-Laffitte.

Du 96^e au 145^e prix : Un jouet scientifique « Le Petit Electricien » ou un service de table « Limoges » pour poupées.

Familles : Pourrias-Landron, Angers ; Philippe Semichon, Paris ; Villota Jean, Narbonne ; André Teisseire, Caunes ; Striffling, Dijon ; Columbia, Lacombe, par Auzat-sur-Allier ; Piat-Bernard, Saint-Florent-sur-Auzonnet ; Jean Laco, Le Havre ; Victor Etienne, Isigny-le-Buat ; Richard Claudel, Calais ; Jean Menauge, Marmande ; Handtschoewercker, Malo-les-Bains ; Mallen, Marseille ; Drou, Saint-Pierre-sur-Orthe ; Puig, Paris ; Ferrand, Velizy ; Claret, Beauchamp, Pontanevaux ; Pierre Magdelenat, Châtel-Gérard ; Dechaux, Le Puy ; Michel Roussel, Marcq-en-Barœul.

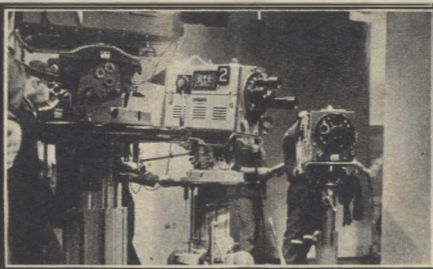
Familles : Huguet Michel, Clairvaux ; Meunier, Paris ; André Eymery, Colmar ; Louis Desgranges, Pabu ; Maton, Orléans ; Viala, La Calteyrie, par Firmy ; Dufour, Arras ; Alfred Pascal, Cassis ; Daniel, Le Mans ; Thery, Paris ; Jammes, La Roseraie, Champigne ; Jean-François Lion, Douai ; Lecomte, La Combergère, Vertou ; Besson, Clermont-Ferrand ; Louis Dutrey, Castelnau-Magnoac ; Cauwel, Roubaix ; Halliez, Saint-André ; Léon Michel, Les Vannes, Nomeny ; Rameil, Saint-Cloud ; Guy Ruols, Pantin ; Rio, Champigny-sur-Marne ; Dominique Duhem, Souppes-sur-Loing ; Pierre Chanvillard, Strasbourg-Robertsau ; Prady, Nogent-sur-Marne ; Garang, Melun ; Edmond Martin, Bazouilles-sur-Meuse ; Denise Ruols, Pantin ; Verne, Saint-Etienne ; Coquet, Castelnau-Magnoac ; Daniel, Chantelézard, Rive-de-Gier.

Du 146^e au 195^e prix : un appareil photographique Kodak « Starlet ».

Familles : Caudron, Le Cateau ; Lescort, Le Chesnay ; Edmond Maillard, Laval ; Roger, Laval ; Biais, Haulchin ; Brugère-Dupuy, Chambéry ; Camugli, La Celle-Saint-Cloud ; Feltin, Grenoble ; Joseph Reynaud, Paris ; Tutenuit, La Garde ; Caillard, Marseille ; Gilet, Toulouse ; Vouillot, Nanterre ; Maurice, Pornic ; Rey Annie, Valady ; Marcel Carillon, Liffolle-Grand ; Roux, La Chasaigne, par Thiers ; Ginestet, Albi ; Desnoyers, Lacaune.

Suite dans notre prochain numéro.

Une semaine de TÉLÉVISION



TOUS LES JOURS :

Journal Télévisé : 13 h et 20 h.
Informations : 18 h 30 (sauf dimanche : 17 h 15).

Tour de France en Eurovision : vers 16 h, arrivée de l'étape en direct et, à 20 h 30, résumé filmé de l'étape du jour.

« **Grand Prix** » (feuilleton) à 19 h 40 (sauf le samedi).

Mercredi 10 juillet

18 h 45 : Sport-Jeunesse : le ski nautique.

20 h 40 : Intervilles 63. Ce soir : Vichy-Mâcon.

Jeudi 11 juillet

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur.

Claire, la marionnette de Jean Sain, vous présente :

— **Le septième voyage de Sindbad.** Un épisode tiré des Contes de Mille et Une Nuits ;

— **Histoire d'un poisson rouge :**

un merveilleux court métrage d'Edmond Séchan, primé à Cannes en 1959. Les acteurs sont un petit garçon, un chat et un poisson rouge. Ils jouent aussi bien les uns que les autres.

— **Le monde comique d'Harold Lloyd :** quelques-uns des meilleurs gags du célèbre acteur américain.

Au cours de cette émission destinée aux jeunes, premier épisode d'un nouveau feuilleton : « **Denis la Petite Peste** ». Denis est un héros très populaire auprès des jeunes Américains, mais il est loin d'être un modèle de sagesse. Vous le verrez aujourd'hui découvrir un moyen astucieux d'échapper à la surveillance dont il est l'objet en l'absence de ses parents.

De 17 h à 19 h 40 : L'Antenne est à nous.

17 h 25 : A nous l'An 2000.

18 h 10 : Oh, hisse et haut ! L'aventure de la marine à voile.

18 h 45 : Nos amies les bêtes.

Reprise de trois émissions qui avaient eu un très grand succès lors de leur première diffusion. Il s'agit de reportages tournés en Andalousie, près de Jerez. Là, sur les bords du Guadalquivir, s'étend une réserve de 40 000 ha où vivent librement les animaux les plus divers. La réalisation de ces films a représenté un véritable tour de force : douze heures de tournage par jour, traversées épiques du Guadalquivir, multiples incidents sur des routes défoncées... Des images exceptionnelles ont ainsi pu être saisies. Aujourd'hui, les daims et les cerfs.

L'émission est suivie de la rubrique habituelle : **Je cherche un maître**, qui vous permet d'adopter un animal abandonné.



Nos amies les bêtes

20 h 40 : « La Flûte enchantée », de Mozart, retransmise en Eurovision à partir du Festival d'Aix-en-Provence.



« La Flûte enchantée »

R.T.F.

Dimanche 7 juillet

10 h 30 : Le jour du Seigneur.

13 h 30 : Au-delà de l'écran.

14 h : « La Symphonie N° 4 de Brahms », par l'Orchestre Philharmonique de Vienne, sous la direction d'Eugène Ormandy.

20 h 20 : Sports-Dimanche.

Lundi 8 juillet

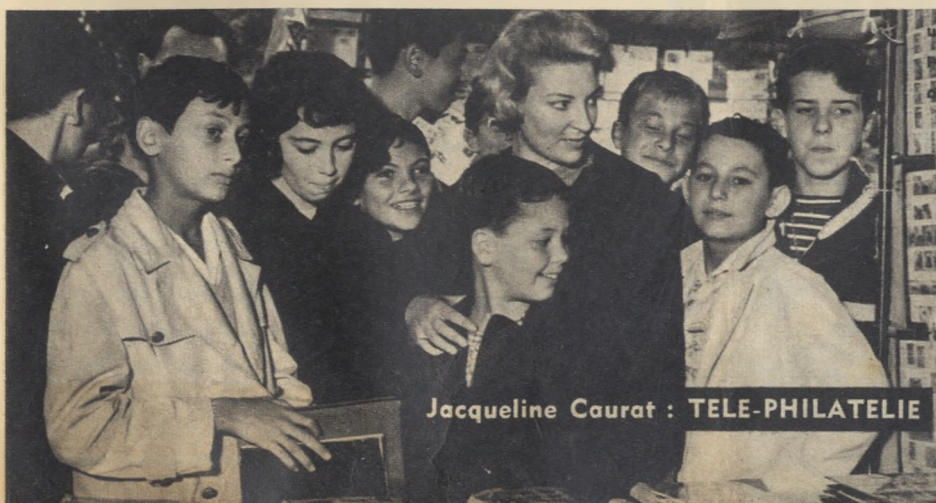
18 h 35 : Page spéciale du Journal Télévisé : les sports.

19 h 15 : L'Avenir est à vous.

Mardi 9 juillet

18 h 45 : Télé-Philatélie.

19 h 15 : Lune de miel à Madère.



Jacqueline Courat : TELE-PHILATELIE

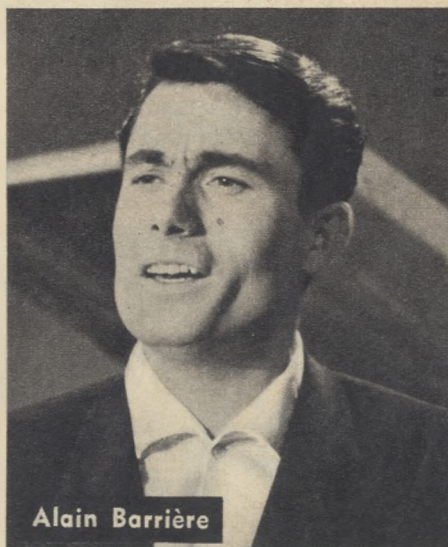
Vendredi 12 juillet

18 h 45 : Les Pierrefeu.

19 h 15 : Pour les filles : le magazine féminin.

20 h 40 : Sept jours du monde : magazine de l'actualité.

21 h 25 : Rendez-vous avec Nancy Holloway et Alain Barrière.



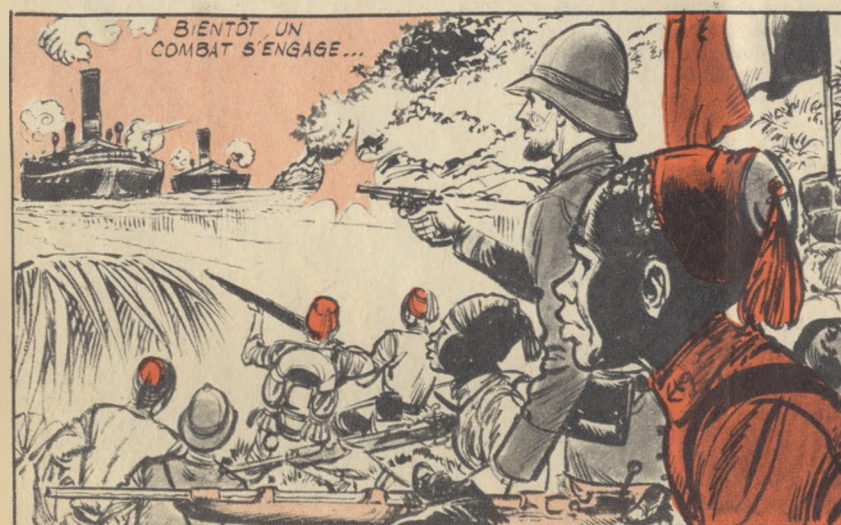
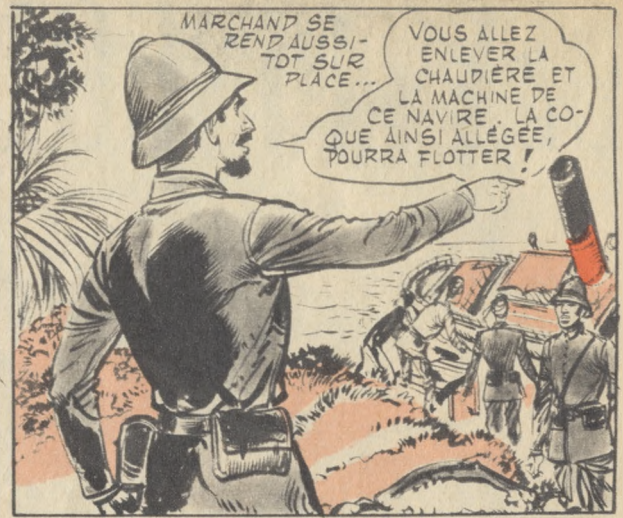
Alain Barrière

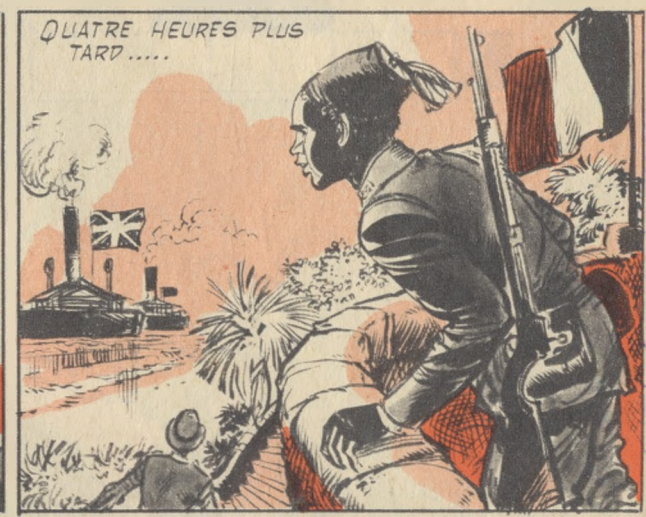
Samedi 13 juillet

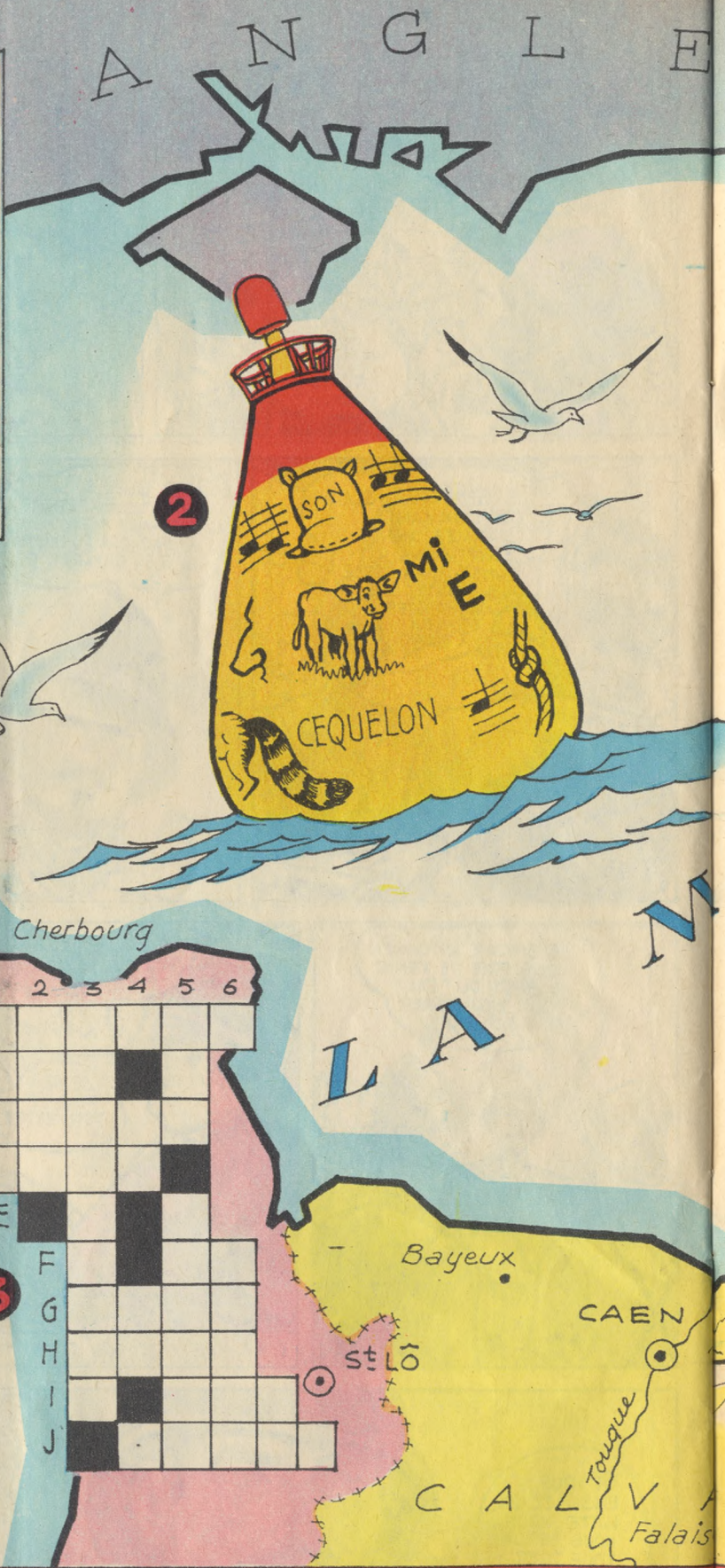
18 h 15 : Voyage sans passeport.

19 h 25 : Le Grand Voyage : le Vietnam.

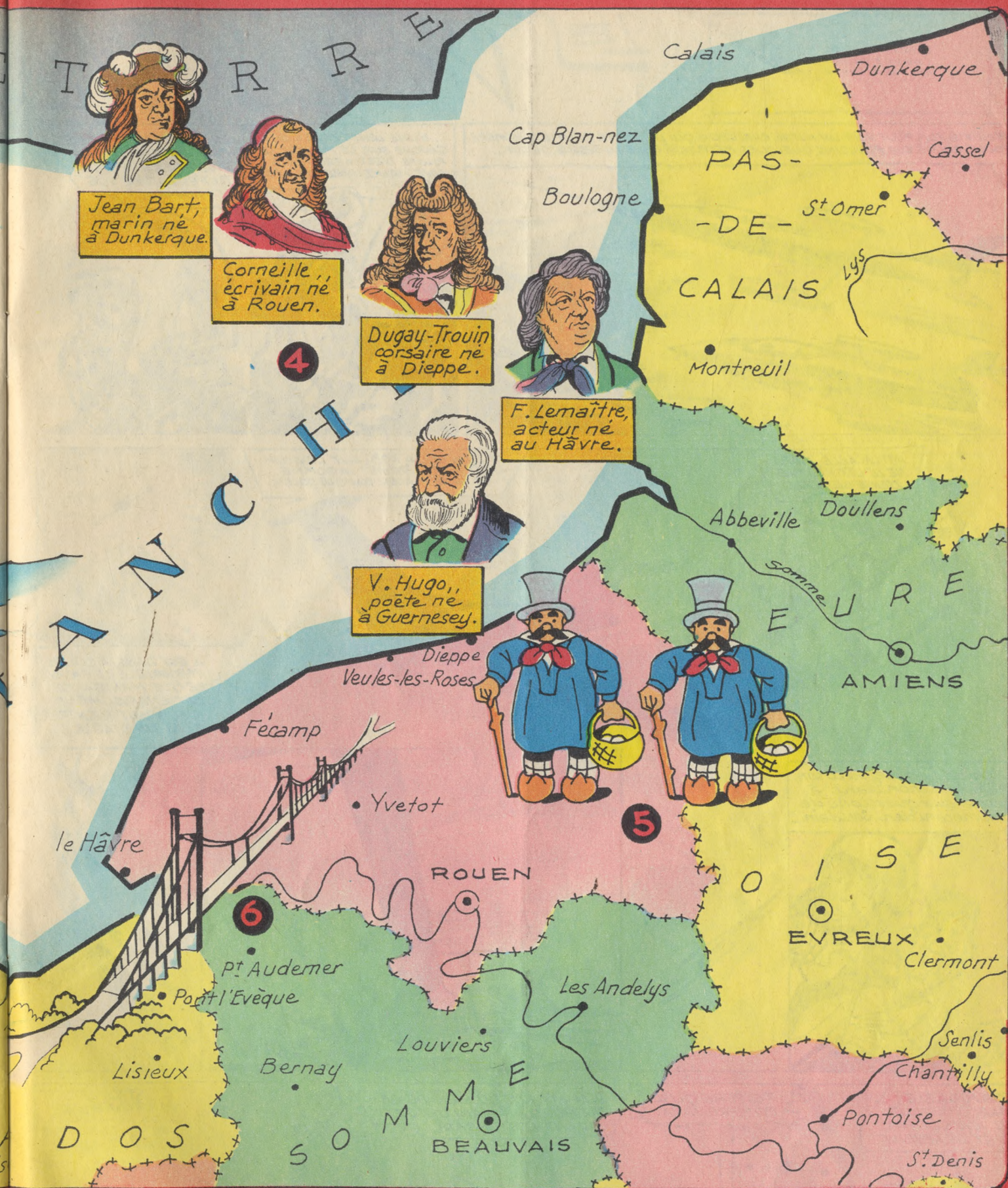
20 h 45 : Au nom de la loi.







VERTICALEMENT : 1. Navigateur célèbre. — 2. Avant deux. Abréviation de Sécurité sociale. Lu à l'envers : arrivée. — 3. Sans souillure. Initiales de locomotive. Saint normand. — 4. Lu à l'envers : guide le marin. — 5. Ville du Nord. — 6. Note de musique. Consonnes de turc. — 7. Adjectif interrogatif. En passant le mur du son. — 8. Titre religieux de l'Islam. — 9. Province du Nord.



2. LA BOUÉE-RÉBUS

Sur cette bouée est illustrée une expression typiquement normande. J'espère que tu la retrouveras.

4. LES PORTRAITS

Ces cinq hommes sont soi-disant nés dans cette région. Il nous semble pourtant que deux intrus s'y sont glissés. Lesquels ?

5. LES DIFFÉRENCES

Ces deux paysans normands vont au marché. Ce sont deux frères jumeaux exactement semblables... ou presque. En effet, en cherchant bien, tu trouveras cinq différences.

6. LE PONT DE TANCARVILLE

C'est bien du fameux pont dont il s'agit, mais il semble que le dessinateur ait fait cinq erreurs par rapport à l'original.

7. SAVOIR LA GÉOGRAPHIE

En regardant bien ta carte, tu t'apercevras certainement que dix noms ne sont pas à leur place. A toi de les remettre dans l'ordre.

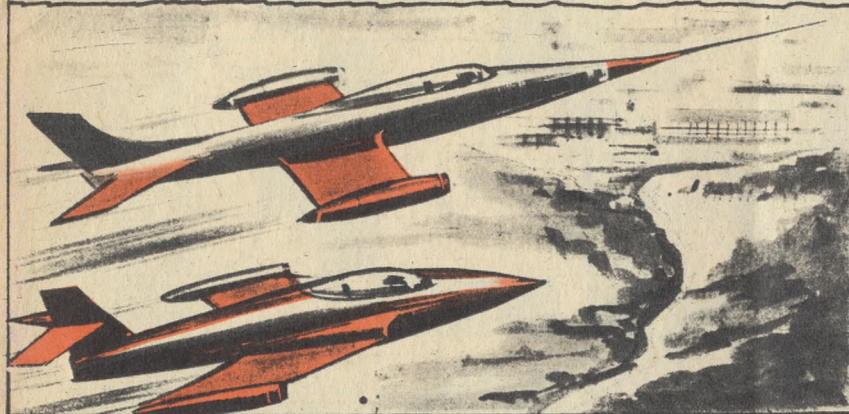
8. SPÉCIALITÉS RÉGIONALES

La France est le pays du bien manger. Cinq villes de cette région sont célèbres pour leur spécialité. Nous t'en donnons la liste. A toi de trouver leur origine : la sole, les tripes, la crème, les choux-fleurs, le fromage.

RÉSUMÉ. — Marc le Loup s'apprête à accomplir son premier vol à bord du Condor.

LES VOIS du

TERRIFIÉ, TOM PEUT VOIR UN AUTRE CHASSEUR QUI LE COUVE COMME UNE MÈRE-POULE COUVE SES POUSSINS, QUELQUES MÈTRES À PEINE AU-DESSUS DE LUI...



... D'UNE LENTE PRESSION À GAUCHE SUR LE MANCHE, LE PILOTE D'EST-AERO TENTE UNE MANŒUVRE DE DÉGAGEMENT...



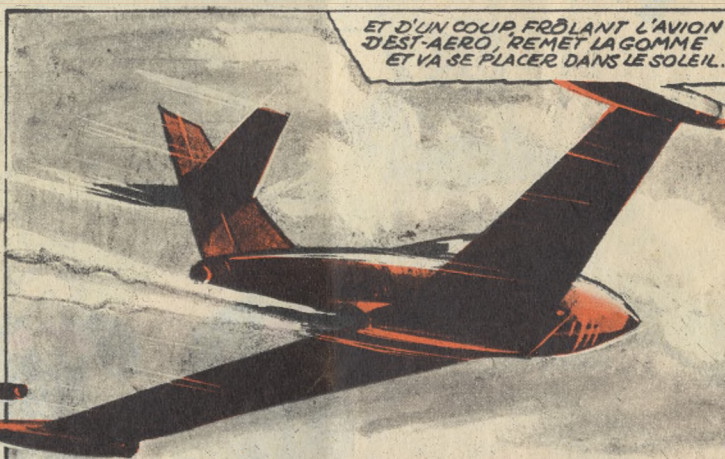
EH! PETIT! NE TE SAUVE PAS! IL POURRAIT T'ARRIVER DES ENNUIS SI TU PERDAIS DE VUE TA MAMAN...



IMPLACABLE, MARC NE LE LÂCHE PAS D'UNE SEMELLE!



ET D'UN COUP, FRÔLANT L'AVION D'EST-AERO, REMET LA GOMME ET VA SE PLACER DANS LE SOLEIL.

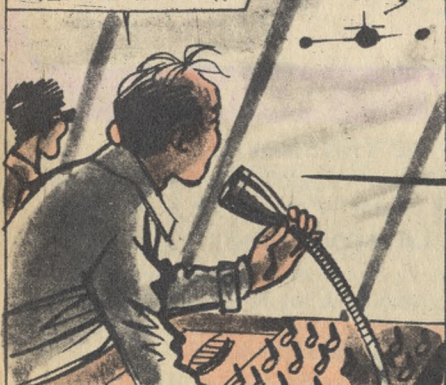


IL EST DANS LE SOLEIL! IMPOSSIBLE DE SAVOIR CE QUE MANIGANCE CET ENERGUMÈNE. MIEUX VAUT RENTRER. C'EST UN DIABLE!...

Dégoûté, Tom rejoint son terrain, répondant à peine aux questions de son mécanicien. Soudain...

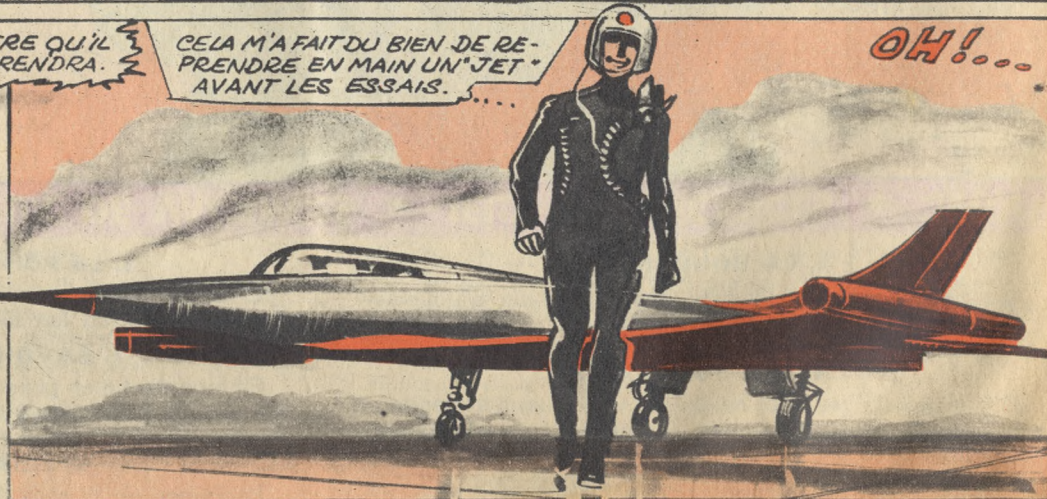


FORMIDABLE, MARC. J'AI TOUT VU. IL N'EST PAS PRÊT DE REVENIR!



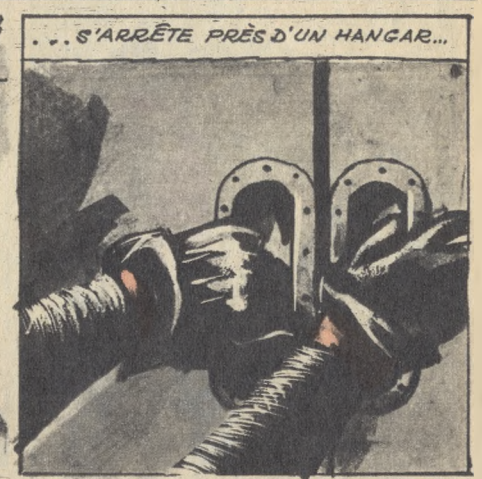
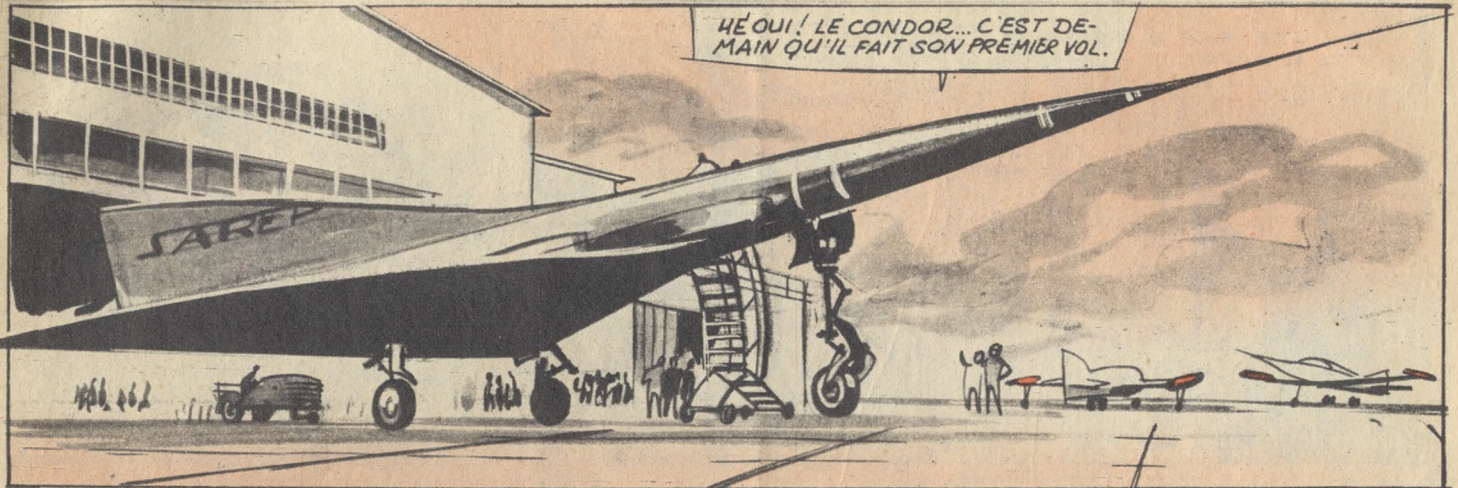
J'ESPERE QU'IL COMPRENDRA.

CELA M'A FAIT DU BIEN DE REPRENDRE EN MAIN UN "JET" AVANT LES ESSAIS.



OH!...

"CONDOR"



ET, UNE DEMI-HEURE APRÈS, LE MÊME CHEMIN EN SENS INVERSE...



AUSSITÔT, ARME AU POING, LES GARDIENS SE PRÉCIPITENT...



A SUIVRE

SCÉNARIO ET TEXTE DE GUY HEMPAY

LES HOMMES



la RÉGIONAL RAILWAY

DESSINS DE ROBERT RIGOT

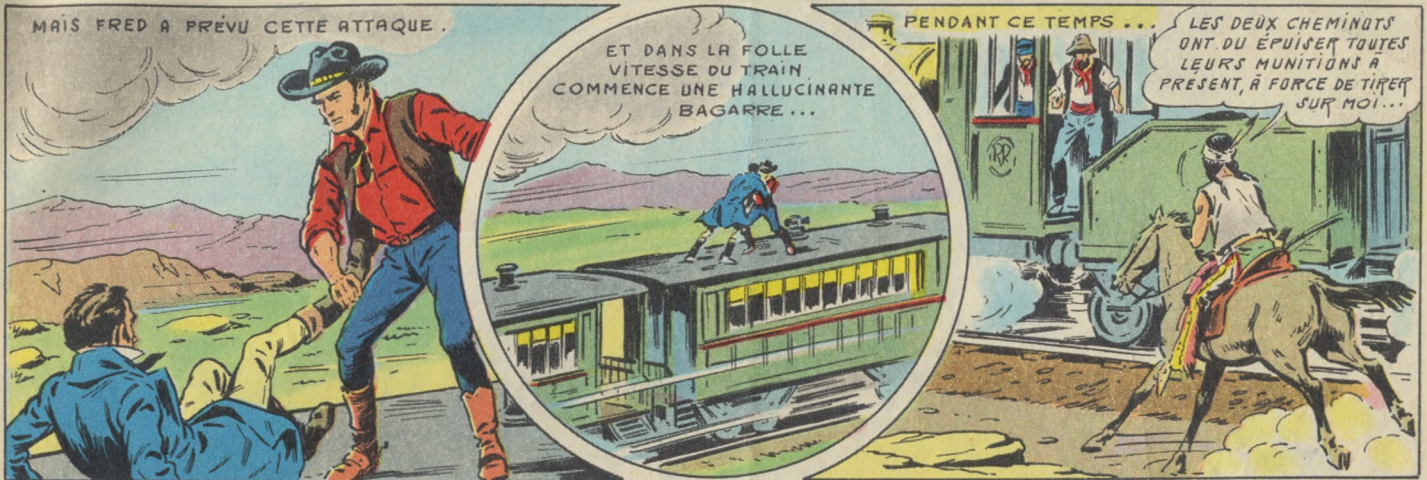
RÉSUMÉ. — Un combat hallucinant se déroule sur le train fou entre Fred-le-Vaillant et le chef des hors-la-loi.

MAIS FRED A PRÉVU CETTE ATTAQUE.

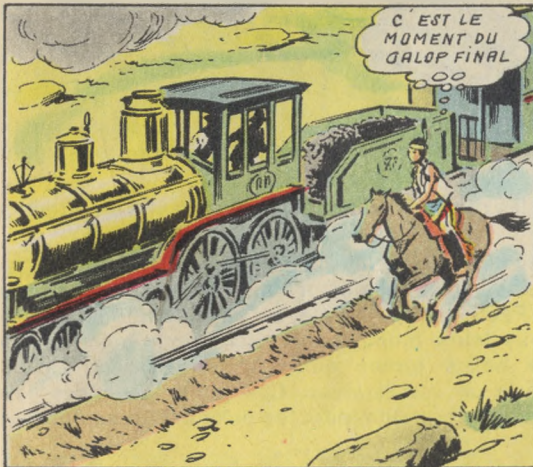
ET DANS LA FOLLE VITESSE DU TRAIN COMMENCE UNE HALLUCINANTE BAGARRE...

PENDANT CE TEMPS...

LES DEUX CHEMINOTS ONT DU ÉPUISER TOUTES LEURS MUNITIONS À PRÉSENT, À FORCE DE TIREDER SUR MOI...



C'EST LE MOMENT DU GALOP FINAL



ARRÊTEZ IMMÉDIATEMENT LA MACHINE. MICHIGAN FOX A PARLÉ!

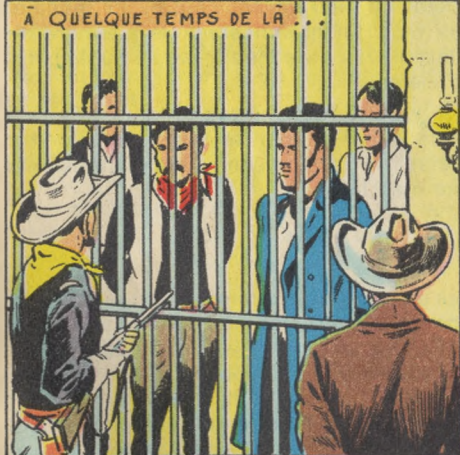


LE TRAIN S'ARRÊTE WALSON. VOS DEUX AMIS SONT PRIS. TOUT EST PERDU POUR VOUS.



C'EST BON, TU AS GAGNÉ LA PARTIE, FRANÇAIS...

À QUELQUE TEMPS DE LÀ...



LADIES AND GENTLEMEN, C'EST GRÂCE À FRED QUE CE RAILWAY A VU LE JOUR. C'EST GRÂCE À LUI MAINTENANT QU'IL VA POUVOIR FONCTIONNER EN TOUTE SÉCURITÉ. POUR FRED ET MICHIGAN FOX, HIP, HIP, HIP!...



HURRAH!



NOUS ÉLISONS FRED-LE-VAILLANT ET MICHIGAN-FOX CITOYENS D'HONNEUR DE NEEWATOWN.



QU'ALLONS-NOUS FAIRE, MAINTENANT FRED?

PARTIR D'ICI...



... ET VOGER VERS DE NOUVELLES AVENTURES.



FIN



La tête du plongeur creva la surface à quelques mètres seulement de la barque où François, penché au-dessus de l'eau, guettait son retour. Luc aspira une grande bouffée d'air avant de brandir au bout de son fusil-harpon un superbe « mérou » que secouaient les dernières convulsions de l'agonie.

La chasse a été bonne aujourd'hui, estima François en aidant son camarade à se hisser dans l'embarcation. Rentrons, maintenant.

Il empoigna les rames et lentement la barque vira en direction de la côte.

Luc et François, deux solides garçons de dix-sept ans, se livraient le plus souvent possible à leur sport favori : la chasse sous-marine. Pêcheurs de leur état au port d'Antibes, ils profitaient de tous leurs moments de loisir pour plonger à la recherche de belles proies qu'ils s'empressaient ensuite d'aller vendre à un restaurateur. Ces petits bénéfices leur permettaient d'acheter petit à petit les pièces d'un équipement fort coûteux.

Tout jeunes, les deux enfants avaient déjà constaté que leurs pas, dès qu'ils mettaient un pied devant l'autre, les menaient inévitablement vers la mer. En grandissant, ils s'enhardirent davantage dans les eaux bleues de la Méditerranée qu'ils considéraient comme leur élément.

A force de visiter à la nage toutes les anfractuosités de la côte autour du port, ils avaient fini par découvrir un vaste trou d'eau verdâtre où rôdaient de gros poissons à la chair estimée. Le début de la fortune était là.

Avec de vieilles tiges de fer trouvées dans les terrains vagues, les deux ingénieux garçons fabriquèrent eux-mêmes des tridents. Ainsi armés, ils descendaient sans difficulté jusqu'à 6 ou 8 mètres à la poursuite d'une belle pièce. L'idée de mettre un masque leur faisait rire, mais bientôt ils se rendirent compte qu'un équipement complet leur donnerait une plus grande liberté d'action. Ils pourraient atteindre des profondeurs de 20 à 30 mètres et y rester une vingtaine de minutes. Jusqu'ici, ils chassaient les poissons ; voilà qu'ils voulaient devenir poissons eux-mêmes.

Dès ce jour, ils n'eurent qu'un seul but : se procurer un équipement. Seulement un rapide calcul les convainquit que, même en intensifiant leur pêche, ils n'y arriveraient jamais. Ils décidèrent donc avec enthousiasme de construire eux-mêmes leur matériel de plongée. Chaque pièce de l'équipement représentait un nombre variable de poissons capturés et vendus. Première acquisition : un fusil-harpon en remplacement du trident. Le rendement doubla aussitôt.

Luc et François se mirent alors à fabriquer deux scaphandres autonomes avec chacun deux bouteilles d'air comprimé qu'ils pourraient faire remplir à l'atelier de réparations du port. Sur le conseil d'un ami, ils achetèrent, neuf, le détendeur, cette pièce d'importance capitale qui contrôle le débit de l'air contenu dans le réservoir. Coût de cette acquisition : une véritable hécatombe de poissons. Quand ils y parvinrent, tout était figé : masques, palmes, ceintures de lestage en plomb, combinaisons isolantes découpées dans de vieilles chambres à



air. Le tout était peut-être bien rudimentaire, mais les deux intrépides garçons avaient confiance en leur matériel. Ensuite, ils découvrirent une vieille barque abandonnée dans une crique isolée, la calfatèrent et la remirent à flot.

* * *

C'est ainsi qu'après tant d'efforts tenaces ils purent accomplir leur première plongée en profondeur.

Dès leur travail terminé au port, ils sautaient dans leur barque et s'éloignaient vers le large. La mer était à eux et, avec une joie sans égale, ils en forçaient l'un après l'autre les fascinants secrets.

Un jour, ils découvrirent une masse d'ambre gris flottant entre deux eaux. Un autre jour, ils durent livrer combat à une murène qui les guettait dans un trou de rocher rouge. A chacune de leurs sorties, ils revenaient avec un chargement de poissons. Leurs affaires allant bien, ils purent s'acheter une caméra étanche afin de réaliser leur rêve : tourner un film sous-marin.

Par un bel après-midi ensoleillé, les deux garçons partirent dans leur bonne vieille barque jusqu'à environ deux milles de la côte, vers un endroit où, au cours d'une précédente plongée, ils avaient repéré une épave gisant par vingt mètres de fond. Qui

sait si le mystérieux bateau englouti ne recelait pas un fabuleux trésor ?

Guidés par cette idée qui enflammait leur imagination, Luc et François stoppèrent sur la mer calme et se préparèrent à plonger. La caméra était au point. Divers essais avaient été satisfaisants et le film développé laissait entrevoir d'immenses possibilités.

— Tu descends le premier, dit Luc. Tu gagnes l'épave, la visites, pendant que je filme.

— D'accord, on y va, approuva François en ajustant son masque devant ses yeux.

Ils descendirent les degrés de l'échelle crochés sur le bord et, l'un après l'autre, se renversèrent vers les profondeurs. Des bancs de poissons effarouchés fuyaient à l'approche des intrus. Le silence, un silence absolu, enveloppait les deux plongeurs dans un épais mystère.

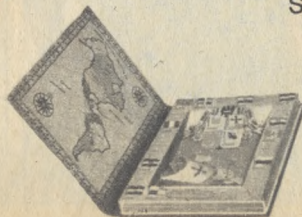
Luc suivait le sillage de bulles d'air de son camarade. L'indicateur de profondeur marquait dix-huit mètres. Le fond rocheux apparaissait sous eux, dans une lumière diffuse, avec çà et là la tache sombre d'un tapis d'algues mouvantes.

Les deux jeunes explorateurs cherchèrent en vain l'épave. Ayant sans doute mal calculé son emplacement, ils ne purent la retrouver. En s'obstinant, ils risquaient de perdre de vue le long filin lesté qui pendait de leur barque.

(A suivre).



PROCHAINE des VACANCES!



Commande ton
AMERICORAMA
Envoie 8 timbres
neufs à 0,25 F à
L'ALSACIENNE BISCUITS
Service Americorama
MAISONS ALFORT
(Seine)

Tu trouveras
1 drapeau des
Amériques dans
chaque paquet de
PETIT EXQUIS
L'ALSACIENNE.



HEPPY

a le

par P. CHÉRY

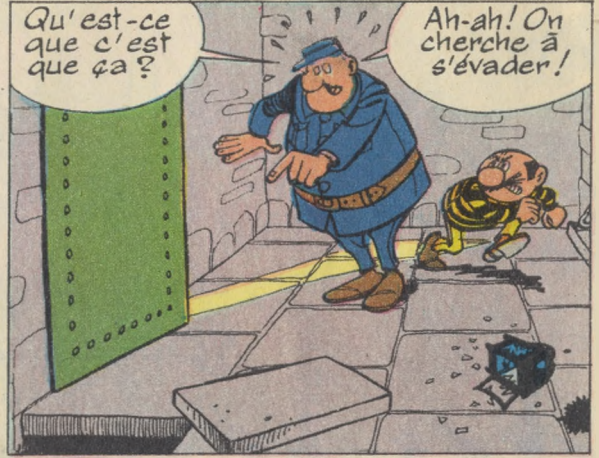
Cela doit venir de la cellule de Slim-le-moustachu. Les copains m'ont prévenu que c'est un dur à cuire...



Que se passe-t-il ici ?



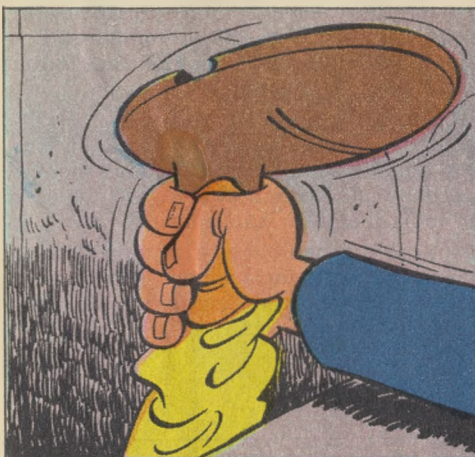
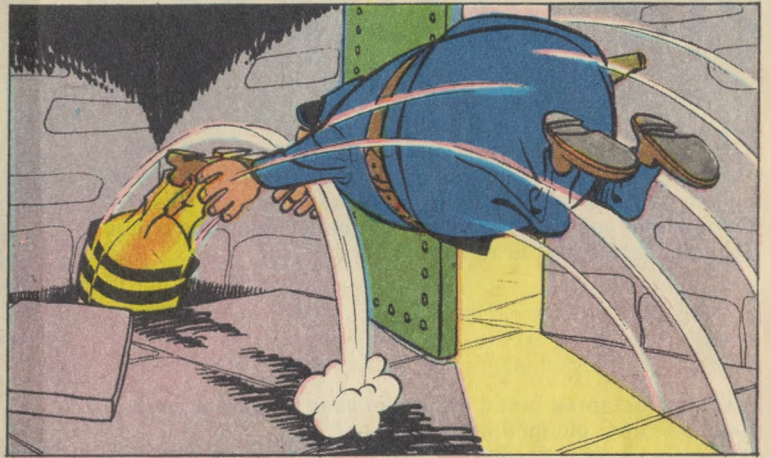
Qu'est-ce que c'est que ça ?



Ah-ah! On cherche à s'évader!



HÉLÀ!



Lâchez-moi! Je veux m'en aller!...

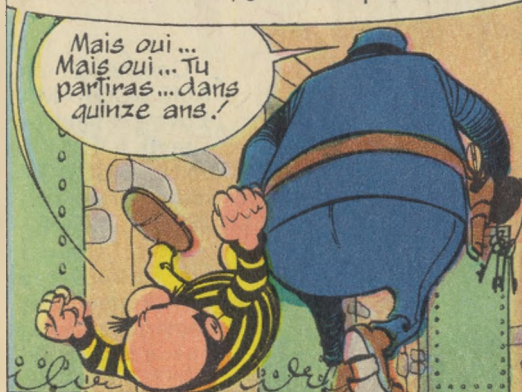


Ah-ah! Voilà donc le fameux Slim-le-moustachu!

Je ne suis pas truc, là... heu... le moustachu!... Je m'appelle Heppy... C'est ça, c'est ça...



Je n'ai plus rien à faire ici, moi! Le filon est à sec, je veux partir!



Mais oui... Mais oui... Tu partiras... dans quinze ans!

En attendant que l'on rebouche le trou de ta cellule, tu seras très bien ici!



BOUM!

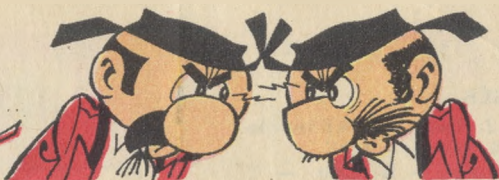
JE SUIS INNOCENT! IN-NO-CENT!



Tout de même, il est très fort, pour avoir réussi à se procurer de la dynamite!

BOUM!

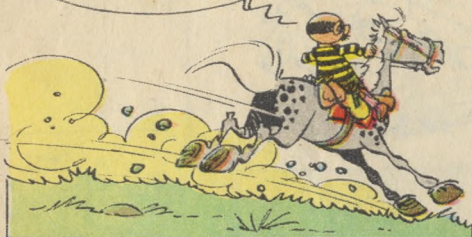
filon



RÉSUMÉ. — Heppy a réussi à retrouver sa cellule, mais le filon d'or qu'il avait découvert est épuisé.

Le lendemain, tandis que Heppy est de nouveau emprisonné, Slim-le-moustachu a réussi à se procurer des armes et un cheval...

OH SUSANNA DON'T YOU
CRY FOR ME...



Cette tenue est un peu voyante, il...
Tiens, tiens ?...



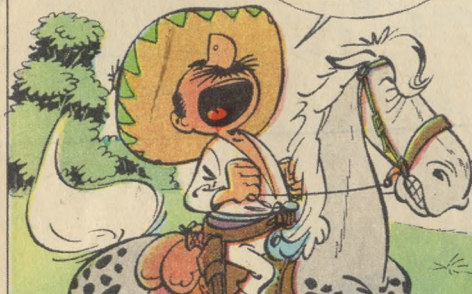
...Rrrrron...
Zzzzz...
Rrrrron...



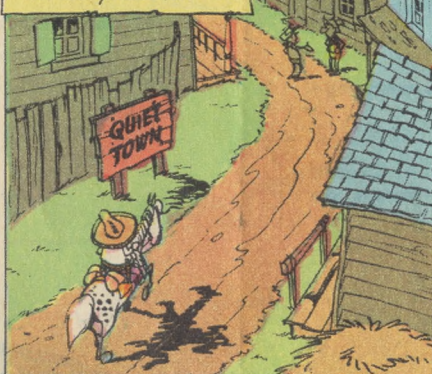
Je sens que je serai très bien en mexicain.

Un petit "BING!" sur un crâne de Mexicain, plus tard...

SOLO ME VOY POR LOS CAMINOS...



Quelques jours et de nombreux miles plus loin...



Première chose à faire : porter mon or dans une banque. Quand on est un homme riche, c'est un risque que l'on doit courir!



Aussitôt dit...

Je peux tirer de l'argent tous les jours jusqu'à épuisement de mon dépôt d'or... Il n'y a pas à dire, c'est vraiment pratique! Quand ce sera fini, j'attaquerai la banque. En attendant, au saloon!



Et bientôt...

THE GOLD...
IS THERE M... MOST
AN... ANYWHERE...



Mais, le whisky rend bavard...

Venez boire un verre, les gars...
C'est un homme riche qui vous l'offre!



Et... et vous mmmmmme dive...
heu... dev...
riez jam...
jam...
jamais comm...
comment je suis nedeu...
denevu... devenu
riche!



J'ai trouvé de l'or! Tarpaif...
parfaitement, de l'or! Un fi...
un fi... un fi... un fi...
Pilon d'une richesse!



Tu as entendu?
De l'or!



SOLUTIONS DES JEUX DE VACANCES DES PAGES 28-29 MOTS CROISÉS

VERTICALEMENT : 1. Bloc. — 2. Roua. — 3. Abbeville. — 4. LN. AI. — 5. Loi. Amiens. — 6. Etnop. — 7. Ni. — 8. Oubli. — 9. D. Caen. — 10. F. Me. — 11. G. Lait. — 12. H. Lien. — 13. I. Non. — 14. J. Aspic.

HORIZONTALEMENT : A. Dunkerque. — B. Une. Eu. — C. Ted. Enf. — D. Us. Ro. E. Escaut. Ca. — F. Charbon. — G. NT. Picard. — H. Eul. Nar. — I. Boulogne.

VERTICALEMENT : 1. Duquesne. — 2. UN. SS. Tub. — 3. Net. CC. OL. — 4. Eraph. — 5. Douai. — 6. Re. TRC. — 7. Quel. Bang. — 8. Coran. — 9. Flandre.

2. LA BOUÉE-RÉBUS

« La façon de donner vaut mieux que ce que l'on donne. » (P. Corneille).

4. LES PORTRAITS

Duguay-Trouin est né à Saint-Malo; Victor Hugo est né à Besançon.

5. LES DIFFÉRENCES

Personnage de droite : panier avec 3 œufs. Ruban au chapeau. Bâton à 3 nœuds. Poche à la blouse. Rayure tombe culotte droite.

6. LE PONT DE TANCARVILLE

Erreurs : 3 pylônes au lieu de 2. Les pylônes sont plus étroits à la partie supérieure qu'à la base. — 3. Le viaduc d'accès n'est que sur le côté rive gauche. — 4. Le sablier n'est maintenu qu'en son milieu. — 5. Les câbles porteurs passent à la partie supérieure des pylônes et non en dessous.

7. SAVOIR LA GÉOGRAPHIE

Somme - Eure - Évreux - Beauvais - Jersey - Guernesey - Touque - Orne - Cap Blanc-Nez - Cap Gris-Nez.

8. SPÉCIALITÉS RÉGIONALES

Sole de Dieppe. Tripes à la mode de Caen. Crème Chantilly. Choux-fleurs de Saint-Omer. Fromage de Pont-l'Évêque.

HUMOUR



— Dites-moi, ça ne vous dérange pas que j'écoute le reportage sportif?

— C'est bien compris, aussitôt qu'il relève sa ligne vous foncez sur l'asticot!



Je fais le tour
du monde!

Avec mes voiliers HUILOR DULCINE en métal verni, j'entreprends des voyages extraordinaires... J'ai rangé toute ma collection sur ce magnifique globe terrestre en couleur de 40 cm de haut! En le faisant tourner autour de son armature, je vois défiler les continents, les îles, les océans... Toi aussi procure-toi le globe terrestre en envoyant ce bon rempli à : UNIPOL Jeunes 16, rue Guynemer PARIS-VI*. Tu recevras en même temps le matériel de jeu de la BATAILLE NAVALE!

BON À DÉCOUPER ET À ENVOYER À : UNIPOL JEUNES - 16 rue Guynemer - Paris-6*

NOM Prénom Age CV 32

Adresse : Rue N° Ville Dépt.

JE DESIRE RECEVOIR LE GLOBE TERRESTRE ET LA CARTE DE BATAILLE NAVALE : JE JOINS À MA LETTRE 10 TIMBRES NEUFS À 0,25 Fr.

les plus beaux voiliers du monde se trouvent sur:

les bouteilles,

les chips (250 g.),

l'huile d'olive

HUILOR
Dulcine

samo

cremolive

LE PLANEUR POUR TOUS

Qu'est-ce donc qu'un planeur ? Ce n'est plus un cerf-volant, puisqu'il plane librement dans les airs. Mais ce n'est pas non plus un avion, ce dernier possédant le ou les moteurs pour se propulser. Sa fabrication est un peu plus difficile que celle d'un cerf-volant mais, avec un peu de bonne volonté...

COMPOSITION :

Voyez nos dessins : un planeur se compose de :

- 1 fuselage ;
- 1 aile ;
- 1 empennage horizontal (sorte d'aile arrière) ;
- 1 gouvernail de direction ou dérive.

Tout est en balsa, ce bois très léger utilisé pour bien des maquettes volantes (chez tous les revendeurs spécialisés). L'aile, l'empennage et la dérive sont collés sur le fuselage et le maintien de l'aile est renforcé par du pongée de soie.

Remarquons que, sous le fuselage, se trouve une partie additionnelle dépassante que l'on tient entre le pouce et l'index pour lancer l'appareil à la main (ad). Pourtant, la meilleure façon de procéder est ce que l'on appelle « le lancement

au sandow ». Pour cela, un crochet Cr (corde à piano de 1 mm de diamètre) est enfoncé puis bien collé au fuselage. Ce crochet vient sur un caoutchouc (le sandow) que l'on utilise à la manière d'un lance-pierre ;

Rien n'indique que le succès est présent dès les premiers essais. Il faut lester le nez de l'appareil avec du plomb P collé ; un peu plus, un peu moins, et un peu plus — ou moins — vers le nez du fuselage. L'avant de l'empennage doit être surbaissé, par rapport à l'arrière, d'un angle très faible ; c'est ce qui est indiqué sur la figure montrant le fuselage de profil.

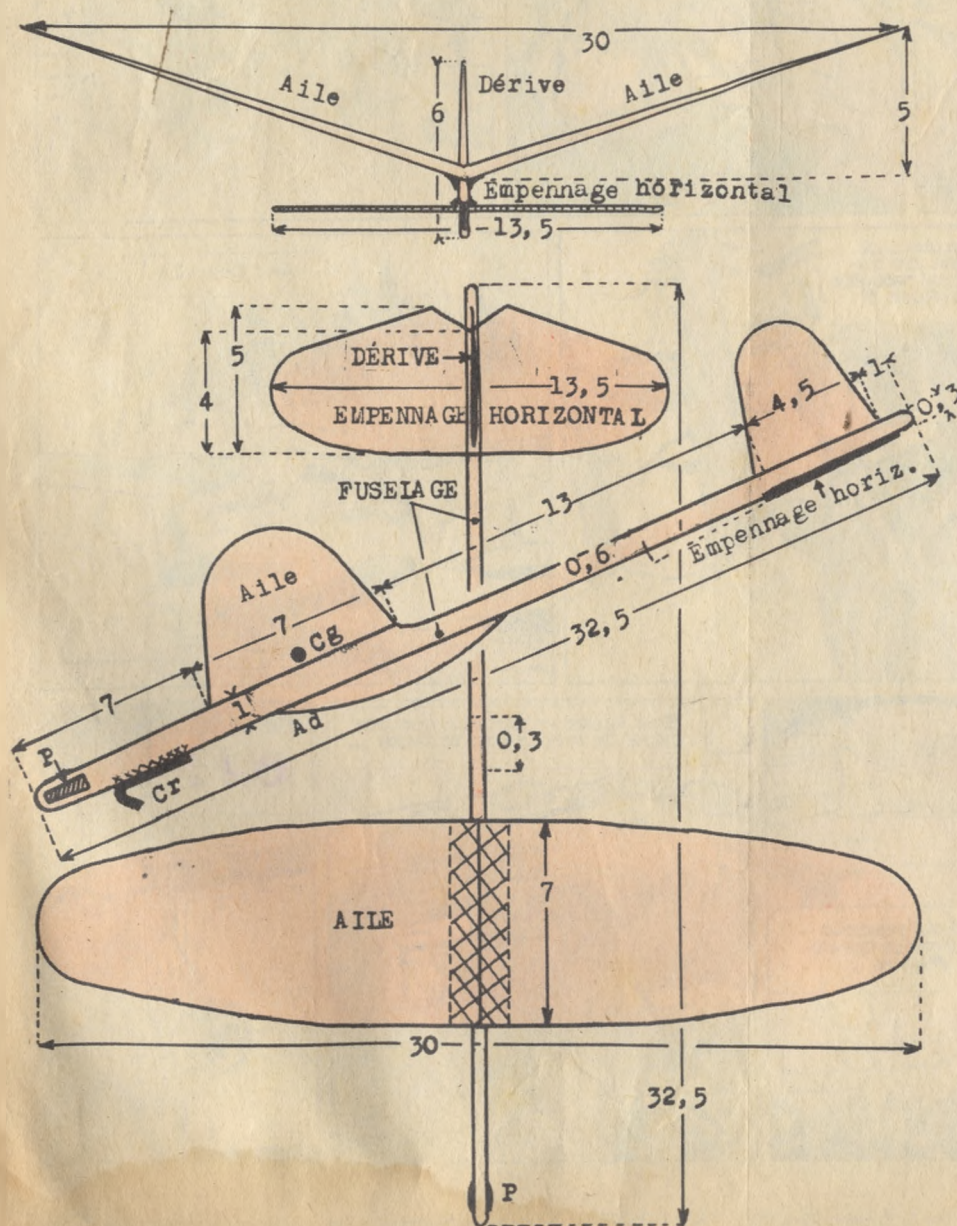
Notons encore que :

Si l'appareil est bien lesté, le centre de gravité **Cg** est le point que l'on pourrait charger à volonté sans nuire à l'équilibre du planeur.

Le sandow de lancement est constitué de deux brins de caoutchouc de $6,35 \times 1$ (c'est la désignation que comprendront tous les revendeurs spécialistes), longs de 20 cm.

Toutes cotes et dimensions étant données, il n'y a plus qu'à copier et à agir, en travaillant avec l'habituelle patience indispensable à tous les modélistes.

M. RACINE.



Les Masques Blancs

Scénario Guy Kemmayer
Dessins Pierre Brocard

RÉSUMÉ. — L'inspecteur Lestaque, Alex et Eurêka ont réussi à s'échapper de la cabane où ils étaient retenus prisonniers.

